

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

La Clé du caveau

Capelle, Pierre Adolphe

Paris, 1816

Tableau des Coupes Régulières

urn:nbn:de:bsz:31-48184

TABLEAU DES COUPES RÉGULIÈRES.

(N.º 1.)

COUPES DE DOUZE VERS.

DE HUIT SYLLABES.

A rimes croisées, en commençant par une masculine.

Où vont tous ces preux chevaliers,
L'orgueil et l'espoir de la France ?
C'est pour défendre nos foyers
Que leur main a repris la lance.
Mais le plus brave et le plus fort,
C'est Roland, ce foudre de guerre ;
S'il combat, la faux de la Mort
Suit les coups de son cimetière !...

Soldats français, chantez Roland,
L'honneur de la chevalerie,
Et répétez, en combattant,
Ces mots sacrés : gloire et patrie.

Airs sur la même coupe.

Où vont tous ces preux chevaliers, par
M. Méhul. 435.

Un autre air sur les mêmes paroles, par
M. Choron.

Ou à tort on reproche aux buveurs. 5.
Soldats français, chantons Roland. 965.

Les 1.^{er}, 3.^e, 4.^e, 6.^e, 9.^e et 12.^e masculins.

J' n'avions pas encor quatorze ans
Quand il arriva dans la ferme :
J'avions fait l' plus biau des sermens
D' n'acouter jamais les amans...
Ce serment-là ça n' tient pas ferme :
J'us pourtant ben de la rigueur,
Quand tous les jours après l'ouvrage
André venait dans not' ménage,
J'étais sensible à son bon cœur,
Bentôt j' fussensible à sa flamme ;
Et quand il m' dit d'être sa femme ;
J'attendais d' lui tout mon bonheur. 265.

(*Epreuve villageoise.*)

DE SEPT SYLLABES.

*Les rimes croisées, en commençant par
une féminine.*

Autrefois à sa maîtresse
Quand il volait une fleur ;
Il marquait tant d'allégresse,
Qu'elle passait dans son cœur.
Pourquoi reçoit-il le gage
D'une autre amante aujourd'hui ?
Avais-je dans le village

Chose qui ne fût à lui ?
Mes moutons et mon laitage,
A mon Bastien tout était,
Faut-il qu'un autre l'engage
Après tout ce que j'ai fait ?

Vrai timbre.

Ce ruisseau qui, dans la plaine.

1311

*Les 2.^e, 3.^e, 5.^e, 6.^e, 8.^e, 9.^e, 11.^e et
12.^e masculins.*

Le briquet frappe la pierre,
Le feu pétille à l'instant,
L'amadoue aussitôt prend ;
C'est, à peu-près la manière
Dont l'Amour pour un garçon
Enflamme un jeune tendron.
Le cœur a beau se défendre ;
Fût il aussi dur qu'un roc ;
L'amour, dès le premier choc ; (*on frappe.*)
Sait l'obliger à se rendre.
D'un caillon tirer du feu
Pour l'Amour ce n'est qu'un jeu. 337.

(*Les Chasseurs et la Laitière.*)

(129)

(N.º 2.)

COUPES DE ONZE VERS.

DE HUIT SYLLABES.

Les 1.^{er}, 3.^e, 4.^e, 6.^e, 8.^e, 9.^e et 10.^e masculins.

Le gros meunier Simon Martin,
Obligé d'aller à la ville,
Partit hier de bon matin,
Laisant sa fille à son moulin.
En partant, il lui dit : Lucile,
Je te défends de voir Colin ;
Et, s'il venait en mon absence,
Ferme la porte promptement.
Pour se défendre d'un amant,
Souviens-toi bien, ma chère enfant,
Qu'il faut éviter sa présence, 1314

DE SEPT SYLLABES.

Les 1.^{er}, 4.^e, 8.^e et 11.^e masculins

Si quelqu'auteur, en secret,
Demandait au Vaudeville
Quel est en France l'asile
Qu'il préfère; il répondrait:
« Fils de la Gaité, je brille
» Aux lieux où l'esprit pétille ;
» Les plaisirs sont ma famille.
» Ainsi que l'a dit Boileau ;
» L'univers est mon empire ;
» Partout où l'on aime à rire
» Je retrouve mon berceau. » 606

9

Airs sur la même coupe.

Une fille est un oiseau (de *On ne s'avise jamais de tout*), 606.

Ne crois plus à mon trépas (de *la belle Marie*),

ou Un lien triste et bourgeois (*Amour et Mystère*),

ou Traitant l'Amour sans pitié (*Voltaire chez Ninon*), 571.

Vers le temple de l'Hymen (*Amour et Mystère*), 619.

Madame, de temps en temps (*le Piège*);
1499.

Les 2.^e, 4.^e, 7.^e, 9.^e et 11.^e masculins.

Prends, ma Philis, prends ton verre,
Buvons tous deux à longs traits;
Rends ma bouteille légère,
Et ne la deviens jamais.
L'Amour, qui nous verra faire,
Entrera dans ce mystère,
Pour avoir son tour après.
Prends, ma Philis, prends ton verre;
Buvons tous deux à longs traits;
Rends ma bouteille légère,
Et ne la deviens jamais. 1000.

(N.º 3.)

COUPES DE DIX VERS.

DE HUIT SYLLABES.

Les 1.^{er}, 3.^e, 5.^e, 6.^e, 9.^e et 10.^e masculins.

Vous voyez le sort d'un soldat
Qu'emporta trop loin son courage.
— Cécilour, de ce triste état
La gloire au moins vous dédommage.

— Elle est d'un prix cher à mon cœur;
Mais il en est un plus flatteur.
— Tenez, je sens qu'à votre vue...
Mon âme en peiue est trop émue.
— Ah! surtout n'allez pas me fuir;
Car j'ai quelque peine à courir.

(*Des deux Yeux*)

Vrai timbre.

Soldat, qui dans ces tristes tours. 1084.

Les 4.^e, 6.^e, 7.^e, 9.^e et 10.^e masculins.

Bon dieu! bon dieu! comme à e'te fête,
Monsieur d' la France était honnête;
C'est tout d' bon qu' j'ous fait sa conquête;
Et je n' l'avions pas désiré.
André croit qu' ça m' tourne la tête. (bis.)
Rassure-toi, mon cher André,
Mon pauvre André, mon bon André;
Monsieur d' la France est ben honnête;
Mais mon André, mon cher André,
T'es ben plus aimable à mon gré. (bis.) 61
(*Epreuve villageoise.*)

Les 3.^e, 4.^e, 5.^e, 8.^e, 9.^e et 10.^e masculins.

Vos vers heureux que l'on admire,
Du bon goût étendent l'empire;
C'est Apollon qui vous dicta
Lorsque vous fites ces vers-là:
Tous les Français savent bien ça;

Mais, peu galant envers les femmes,
Par de mordantes épigrammes
Vous attaquez ce sexe là.
Les Françaises n'aiment pas ça,
Non, ces dames n'aiment pas ça.

(*Boileau à Auteuil.*)

Vrai timbre.

Oh! les Français savent bien ça (*de la Prise
de Passaw*). 1084.

Les 1.^{er}, 4.^e, 6.^e et 9.^e masculins.

Ce pauvre Hymen abandonné,
Sentant bien son insuffisance,
Pour mieux assurer sa puissance,
Des beaux arts s'est environné: (bis.)
Déjà leur brillant assemblage
A doublé l'éclat de sa cour;
Pour plaire il met tout en usage,
Espérant que le Dieu volage
Pourrait bien enfin quelque jour } (bis.)
Vers lui faire encore un voyage. }

(*Petit Courier.*)

Vrai timbre.

L'hymen est un lien charmant (*de Léonce*),
361.

Les 2.^e, 4.^e, 6.^e, 8.^e et 9.^e masculins.

Je suis encor jeune à mon âge ;
J'ai bien ménagé les amours ;
Les prodiguer n'est pas trop sage ;
Il faut jouir dans ses vieux jours ;
Car on sait bien, suivant l'usage,
Qu'on ne peut pas aimer toujours.
Si je n'ai plus d'ardeur extrême,
Je puis encor, malgré les ans,
A ma moitié, de temps en temps,
Tout doucement dire que j'aime. 1219.
(Cinquantaine.)

Les 1.^{er}, 4.^e, 6.^e, 7.^e, 9.^e et 10.^e masculins.

Elle l'aimait si tendrement !...
Hélas ! hélas ! c'est grand dommage !
Pour deux cœurs que l'amour engage,
Faut-il qu'amour soit un tourment ?
Tout était prêt dans le village ;
Et tout d'un coup v'la qu' des parens,
Des parens durs et bien méchans
Veulent rompre ce mariage ;
Gnia du plaisir avec l'amour ; (bis)
Mais aussi la peine a son tour. (bis) 170
(Alexis et Justine.)

Les 2.^e, 4.^e, 7.^e et 10.^e masculins.

Déjà du soir l'ombre légère
Couvrait la cime des côteaux,
La jeune et timide bergère
Ramenait des champs ses troupeaux.
Triste et pensif, le beau Philène,
Sous le saule d'une fontaine,
Seuls laissait aller ses chevreux ;
Et, rejetant chien et houlette,
Il soupirait sur sa musette,
Des chants, redits par les échos.

Airs sur la même coupe.

Déjà du soir l'ombre légère, 1097.
Un jour le malheureux Lysandre, 590.

Les 3.^e, 6.^e, 8.^e et 10.^e masculins.

J'aime Rosette à la folie !
L'Amour l'a faite si jolie !
Qui n'en serait point amoureux ?
Qu'elle soit tendre autant que belle,
A jamais je serai fidèle,
Et gaiement nous vivrons tous deux.
J'aime bien, mais je veux qu'on m'aime ;
Les faveurs me font aimer mieux :
Car j'ai pour moi le don suprême
D'être inconstant ou d'être heureux. 246.

DE CINQ SYLLABES.

Les 1.^{er}, 3.^e, 4.^e, 5.^e, 7.^e et 9.^e masculins.

Plus on est de fous,
Plus on rit à table,

Plus on est de fous ;
Plus Bacchus est doux
Enivrons-nous tous
Du jus délectable ;
Plus on boit de coups,
Plus on est aimable,
Plus on est de fous,
Plus on rit à table. 993

(N.^o 4.)

COUPES DE NEUF VERS.

DE HUIT SYLLABES.

Les 2.^e, 3.^e, 5.^e, 7.^e et 8.^e masculins.

Une mauvaise tragédie
Qu'ils nous ont fait représenter,
Devait, disaient-ils, me flatter
Comme un ouvrage de génie.
Ce drame, qu'ils trouvaient charmant,
Devait m'attendrir et me plaire ;
Ils voulaient que j'en fisse autant,
Et ne m'ont renvoyé, vraiment,
Que pour avoir fait le contraire.

Airs sur la même coupe.

D'un époux chéri la tendresse (*Adolphe et Clara*). 208.

Une mauvaise tragédie (*Voltaire chez Ninon*). 611.

Les 2.^e, 4.^e, 7.^e, 8.^e et 9.^e masculins.

Je suis un chasseur plein d'adresse,
Poursuivant le gibier d'amour :
Pour en triompher, j'ai sans cesse
Nouvelle ruse, nouveau tour,

D'abord près du piège il s'élançe,
Il s'arrête, tourne, balance...
Bon! il approche, il se rendra!
Ah! je vois bien qu'il s'y prendra,
Avec le temps il y viendra! (bis) 282.

(Renaud d'Ast.)

Nota. La ritournelle de cet air est:

Va-t-en voir s'ils viennent, Jean.

Les 1.^{er}, 2.^e, 3.^e, 6.^e et 8.^e masculins.

Sachant qu'on pourrait nous nuire
D'avoir fait de tels badinages,
De crainte de nous découvrir,
De ce lieu nous n'osions sortir....
— Ociel! dans un sérail deux pages...
— Ah! pour vos femmes et pour vous,
Nous devons le dire sans feindre,
Seigneur, des hommes tels que nous
Ne sauraient (bis) être bien à craindre.

Vrai timbre.

Quand on ne dort pas de la nuit. (Lis-
beth), 661.

Les 1.^{er}, 3.^e, 5.^e, 7.^e et 8.^e masculins.

Amis, ce simple dénoûment
Ne tient pas de la tragédie;
Il arrive tout brusquement
Pour finir une comédie;
Mais, quand on poursuit le plaisir,
A quoi bon rester en arrière?
S'en approcher et le saisir;
C'est le seul but, le seul désir
Des enfans de la Grenouillère. 820

(Vadé à la Grenouillère.)

*Les 2.^e, 3.^e, 5.^e, 6.^e, 7.^e, 8.^e et 9.^e mas-
culins.*

Qu'il se présente un agréable,
Beau comme un ange, fait au tour;
Qu'il vienne ici parler d'amour,
Papillonner, faire l'aimable;
Qu'il me dise, d'un air vainqueur:
« Je meurs d'amour, sur mon honneur!
« Accorde-moi ton petit cœur... »
J'en fais serment dès aujourd'hui
Mon petit cœur n'est pas pour lui.

(Honorine.)

Les 1.^{er}, 3.^e, 5.^e, 7.^e et 8.^e masculins.

Regard vif et joli maintien,
Si vous voulez, se font comprendre;
Mais, je le dis, je le soutien,
Faut parler pour se faire entendre.
Ce n'est tout que brûlans desirs,
Près de l'objet dont on rafole;
Ce n'est tout que tendres soupirs,
Ce n'est tout que brûlans desirs
Que faut-il encor? (bis) la parole. (bis.)

Airs sur la même coupe.

Regard vif et joli maintien (Sargines). 693.
Air du vaud. de l'Un pour l'autre. 1276.

Les 1.^{er}, 3.^e, 5.^e, 7.^e et 9.^e masculins.

Je puis, sans quitter le quartier,
Placer ce voile à si bon compte,
Chez l'épouse d'un financier,
Ou chez la maîtresse d'un comte.

Une danseuse, par bonheur,
Célèbre dans la capitale,
M'en demande un avec ardeur
Pour se coiffer à la Vestale;
Il lui fera beaucoup d'honneur. 981.

(Voile d'Angleterre.)

Les 1.^{er}, 4.^e, 7.^e et 9.^e masculins.

Sus, amis, qu'on s' mette en nage
En dansant jusqu'au matin,
Pour chommer le mariage
De Babet et de Colin.
Si queuq' maman difficile
Trouv' l'amusement trop agile,
Et n' vent pas rire avec nous,
Du moins qu'alle file, file, } (bis) 228.
Du moins qu'alle file doux.

(La Matinée et la Veillée villageoise).

(N.º 5.)

COUPES DE HUIT VERS.

Nota. J'ai subdivisé ces coupes afin de faciliter les recherches, ainsi qu'il suit :

- 1.º De dix syllabes.
- 2.º De huit syllabes.
- 3.º De sept syllabes.

- 4.º De six syllabes.
- 5.º De cinq syllabes.
- 6.º De quatre syllabes.

DE DIX SYLLABES.

A rimes croisées, en commençant par une féminine.

Les moissonneurs abondent au Parnasse,
Il est si doux d'y cueillir des lauriers !
Mais pour talens combien n'ont que l'audace !
Quel tort aussi de venir les derniers !
Dans les beaux champs qu'arrose l'Hypocrène
Il reste peu de palmes à donner :
Après Boileau, Racine et La Fontaine
L'Institut même est réduit à glaner.

Airs sur la même coupe.

Mon honneur dit que je serais coupable
(*Amours d'été*),
ou Mon petit cœur à chaque instant sou-
pire, 393.

Contentons-nous d'une simple bouteille,
ou La comédie est une grande salle (*Vol-
taire à Ferney*), 105.
O Mahomet, ton paradis des femmes,
ou Il faut aimer, c'est la loi de Cythère ;
224.
Dans nos hameaux la paix et l'innocence ,
124.
Oui, si j'admire un instant le parterre
(*du Pèlerin et le Roi*),
ou Ce fut toujours de la simple nature (*la
Belle au bois dormant*), 542.
Aurélius, ami tendre et fidèle, 1149.
Muse des jeux et des accords champêtres. 394.
Cet instrument sert à plus d'un usage
(*Club des bonnes gens*), 1227.
Sommeil a fui mon humide paupière, 539.

Puis-je en douter lorsqu'avant mon voyage (*Elle et lui*), 1466.

A soixante ans on ne doit pas remettre (*Dîner de Madelon*), 1129.

Jamais, jamais, disait à son amie, 1291.

Toi dont l'amour commande la constance, 1318.

La jeune Iris, la fleur de ces campagnes,

ou Air du vaudeville de la

Danse interrompue,

ou Air du vaudeville des

Chevilles de Maître Adam.

} En répétant
les deux der-
niers vers. } 827.

A rimes croisées, en commençant par une masculine.

Il est certain qu'un jour de l'autre mois
M'est advenu très-merveilleuse chose :
Toute seulette étais au fond d'un bois,
Vint mon ami plus beau que n'est la rose.
Il me baisa d'un baiser sage et doux,
Et puis après il me fit chose amère,
Si que je dis, avec un grand courroux :
Tenez-vous coi; j'appellerai ma mère! 216.
(*Chanson de Sauvigny.*)

Les 1.er, 4.e, 6.e et 8.e masculins.

Bien que Brigitte eût à peine quinze ans,
Et qu'elle fût une simple bergère,
Avait gagné le cœur du jeune Hilaire,
Page du roi, né d'illustres parens.
De vers les murs du château de Vincenne,
Elle menait ses brebis chaque jour;
Et chaque jour, pour lui conter sa peine,
Le jeune page abandonnait la cour. 1020.

Air sur la même coupe.

Pour le punir d'un instant de succès (*L'O-risflamme*), 1423.

Les masculins de 10 syllabes; les féminins de 8, en commençant par un vers masculin.

Le fat jamais ne fait que nous montrer,
L'amour qu'il a pour sa personne;
L'amant timide est heureux d'inspirer
Un peu de l'amour qu'il nous donne.
L'un, en vainqueur, a souvent exigé,
Avant l'attaque une couronne;
L'autre toujours veut être encouragé...
Et nous avons l'âme si bonne!
(*Amour et Mystère.*)

Les féminins de 10 syllabes ; les masculins de 8, en commençant par un vers fém.

Point de quartier, si vous voulez m'en croire,
Main basse sur tous ces guerriers :
Pour conserver notre honneur, notre gloire,
Ne gardons point de prisonniers.
Moi, je le sens : de l'homme le plus brave
Je pourrais affronter les coups ;
Mais, une fois devenu mon esclave,
Je le craindrais à mes genoux. 48.

Air sur la même coupe.

Air de la romance de Teniers, 1273.

De même que le précédent, mais en commençant par un vers de 8 syllabes.

Le choix que fait tout le village
Assurément a droit de nous flatter ;
Et cependant c'est un hommage
Que je me crois bien loin de mériter.
Dans cette aimable préférence,
Qui met le comble à mes vœux les plus doux,
Je ne vois que la récompense
De l'amitié que nous avons pour vous. 904.
(Deux Edmon).

DE HUIT SYLLABES.

Arimes croisées, en commençant par une féminine.

A l'aimable objet qu'on préfère
Ou accorde un doux sentiment,
L'un pour le bonheur qu'il espère,
L'autre pour le bonheur présent.
Séparé de ce qu'il adore,
Par le chagrin même agité,
Un cœur délicat aime encore
Pour le bonheur qu'il a goûté.

Airs sur la même coupe.

Avec les jeux dans le village (*Amours d'été*),
53.

J'ai vu partout dans mes voyages (*du Jaloux malgré lui* ; deux airs, 243 et 244.

Quand l'Amour naquit à Cythère, 279.

A voyager passant sa vie, 6.

Lorsque dans une tour obscure (*Prisonnier*), 372.

Il faut quitter ce que j'adore (*du Jokai*),

- ou Si Pauline est dans l'indigence (*Pauline*), 229.
Contre les chagrins de la vie (*Petit Matlot*), 108.
Du serin qui te fait envie, 156.
Ainsi jadis un grand prophète (*Piron avec ses amis*),
ou Cet arbre apporté de Provence, 26.
Tenez, moi je suis un bon homme (*Ida*), 557.
Si Dorilas médit des femmes, 533.
Fidèle époux, franc militaire (*Officier de fortune*), 808.
Jeunes beautés, au regard tendre (*Michel Cervantes*), 290.
Peuple français, peuple de frères (*Réveil du Peuple*), 941.
Le magistrat irréprochable (*M. Guillaumé*), 76.
Air du ballet des Pierrots,
ou Vaudeville du *Rémouleur et la Meunière*, 733.
Air du vaudeville d'*Arlequin Musard*,
ou Aux soins que je prends de ma gloire (*Chevilles de Maître Adam*), 774.
La douce clarté de l'aurore (*Lodoïska*); 308.
Gusman ne connaît plus d'obstacles (*Pied de mouton*), 710.
Du partage de la richesse (*Fanchon*), 157.
En naissant promis à Thalie (*Dorat*), 176.
La foi que m'avez promise (*deux Jumeaux de Bergame*), 843.
Chaque nuit mon âme abusée (*Cassandre aveugle*), 94.
Des simples jeux de son enfance, 148.
De sommeiller encor, ma chère (*Fanchon*); 136.
Faut attendre avec patience (*Trois fermiers*), 191.
Je le tiens, ce nid de fauvette, 263.
Que j'aime à voir les hirondelles, 487.
Vous me plaignez, ma tendre amie (*Soirée orageuse*), 643.
Air du vaudeville du *Jaloux malade*, 871.
Deux enfans s'aimaient d'amour tendre (*Cousin de tout le monde*), 151.
Un page aimait la jeune Adèle (*Pages du duc de Vendôme*) sans cœur, 599.

- Que ta porte, ô ma tendre amie (*l'Entre-
vue*),
ou C'est à mon maître en l'art de plaire
(*Fanchon*),
ou L'Amour aura soin de t'instruire (*Gen-
til Bernard*), 493.
- Heureux habitans des montagnes,
ou Vaudeville des *Petits Montagnards*,
853.
- Je loge au quatrième étage, 264.
- J'aime ce mot gentillesse,
ou Que n'avons-nous la verve heureuse
(*Amour et Mystère*), 245.
- Fortune long-temps ennemie,
ou Vous avez vu dans cette enceinte (*une
Soirée des deux Prisonniers*), 637.
- En ces lieux à peine arrivée,
ou Demain, au retour de l'aurore, 174.
- J'ai vu le Parnasse des dames (*Rien de
trop*), 242.
- Air du vaudeville du *Prétendu de Gisors*,
ou Mon ami, combien tu t'abuses (*des
Chevilles*), 878.
- D'une abeille toujours chérie, 162.
- Tout roule aujourd'hui dans le monde;
ou Déployons notre affiche entière, 570.
- Si l'on pouvait rompre la chaîne,
ou On peut s'abaisser à surprendre (*Co-
lombine mannequin*), 535.
- Reine des fleurs, charmante rose, 506.
- Air de la romance de *Joseph*,
ou A peine au sortir de l'enfance, 704.
- L'Amour courait, cherchant pratique,
ou Voilà l'plaisir, mesdames, 316.
- Non, votre cœur n'est plus le même (*Ca-
life de Bagdad*),
- J'ignore quelle est ma naissance (*Pauline*);
291.
- Salut, ô divine Espérance, 522.
- Permettez, je vous en supplie (*Jeune
mère*), 447.
- Air du cabaret,
ou A boire je passe ma vie, 735.
- Air du vaudeville de *Chaulteu*, 785.
- N'avoir jamais qu'une pensée, 395.
- Petits baisers, que tu demandes, 450.
- Air de la ronde d'*Anacréon*,
ou Souvent c'est l'ennui qu'on évite (*Fan-
chon*), 957.

- J'ai pour toujours à ma Sophie (*Sophie*), 959.
- Air du vaudeville des *Amans sans amour*, 839 et 993.
- Quinze ans, Thémire, ô le bel âge! 148.
- Guillot auprès de Guillemette, 202.
- Un jour Guillot trouva Lisette, 203.
- Vous qui, du vulgaire stupide, 649.
- Morgué, ta mère est bien sauvage, 979.
- Un soir après mainte folie (*Françoise de Foix*), 1093.
- C'est bien le plus joli corsage (*Ninon chez madame de Sévigné*), 80.
- A Toulouse il fut une belle. 1127.
- Amusez-vous, jennes fillettes, ou Femme toujours est satisfaite (*le Faucon*), ou Air du vaudeville du *Printemps*, 38.
- C'est un mélange que la vie (*Claudine*), 1141.
- Air du vaudeville de *la Robe et les Bottes*, 835.
- J'étais assise auprès d'un chêne (*Gentil Bernard*), 1161.
- Air du vaudeville de *Gentil Bernard*, 797.
- On le savait dans le village, ou Faut-il, hélas! lui faire un crime (*Honorine*), 1163.
- Malgré le cas que vous en faites (*les Dettes*), 1177.
- Air du vaudeville *des Dettes*, 1179.
- Une lumière vive et pure (*Raoul de Créqui*), 610.
- Guide mes pas, ô providence (*deux Journées*), 211.
- La vertu seule est la lumière (*Club des bonnes gens*), 333.
- Pourriez-vous bien douter encore (*l'heureux Dépit*), 470.
- Si l'on pouvait rompre la chaîne, ou On peut s'abaisser à surprendre (*Colombine mannequin*), 535.
- Qu'on soit jaloux dans sa jeunesse (*le Secret*).
- Ainsi d'un préjugé barbare (*Mélidor et Phrosine*), 1188.
- Je vois des jaloux en Espagne (*Locataire*), 1192.

- Le point d'honneur, le mariage (*Idem*), 1193.
 A mon état soyez sensible (*Ambroise*), 1199.
 Il faut gaiement passer la vie (*Ovinska*), 225.
 Certain esclave de Phrygie (*Marcelin*), 1215.
 Fut-il au printemps de mon âge (*Léonore*),
 1212.
 Chère Annette, reçois l'hommage (*Annette
 et Lubin*), 1220.
 Fidèle ami de notre enfance,
 ou Le soir, après pénible ouvrage,
 ou Penses-tu qu'il nous désapprouve (*Exil
 de Rochester*), 598.
 O toi qui régnes sur mon âme (*trois Fous*),
 419.
 Privé tout-à-fait de richesse (*deux Pères*),
 1293.
 Air du vaudeville du *Séducteur en voyage*,
 1312.
 Au fond d'une sombre vallée (*romance*),
 1372.
 Sœur Luce, aimable hospitalière (*romance*),
 1387.
 Air du vaudeville de *Sophie, ou la malade*,
 ou Air du vaudeville de *l'Auberge, ou les
 Brigands*, 817.
 On s'est tourmenté d'âge en âge, 1269.
 Air du vaudeville du *Club des Bonnes gens*,
 1184.
 Il me faudra quitter l'empire (*Filles à ma-
 rier*), 1464.
 Air du vaudeville d'*Elle et lui*, 1467.
 Loin de vous, quand près d'une belle (*des
 Maris ont tort*), 1471.
 Air du vaudeville des *Maris ont tort*, 1481.
 De cette femme enchanteresse (*du Courti-
 san*), 1477.
 Air du vaudeville de *Jadis et aujourd'hui*,
 ou du *Courtisan dans l'embaras*, 899.
 C'est bien le plus joli corsage (*Ninon chez
 madame de Sévigné*), 80.
 Air du vaudeville des *Charades en action*,
 1482.
 Air du vaudeville de *Pierrot*, 1469.
 Air du vaudeville de *l'hôtel du Mogol*, 1490.
 Son regard peut être effarouché (*Psyché*),
 1491.
 Air du vaudeville de *Psyché*, 1494.
 Mon père avait terni sa gloire (*arbre de Vins-
 cennes*), 1447.

Air de la nouvelle marche des Gardes-du-Corps, 1110.

Beaux jours de la chevalerie (*romance*), 1105.

Proscrit par une ligue impie (*clefs de Paris*), 1273.

Salut, lieux sacrés où repose (*romance*), 1315.

Air du vaudeville du *Mariage extravagant*, 1330.

Quand à l'approche d'un orage, 1397.

Il est vrai que Thibault mérite (*Deux jaloux*), 1013.

Oh! vous avez des droits superbes (*Nouveau seigneur de village*), 1401.

Repose en paix, femme jolie (*Plus heureux que sage*), 1485.

Airs dont les couplets sont sur le même rythme que les précédens, mais dont le refrain leur est exclusivement consacré.

Des frélons, bravant la piqure,
ou Plus on est de fous, plus on rit, 150.
Mon cœur soupire dès l'aurore,

ou Ah! dis-moi comment on appelle, 391.

D'un' meûnièr' qui fit trop la fière,

ou Ronde de la queue du Diable, 712.

Pourriez-vous bien douter encore,

ou Si ce n'est pas là comme on aime, 470.

NOTA. On trouve encore quantité d'airs sur cette coupe dans les airs à refrain. (Voyez cette série.)

A rimes croisées, en commençant par une rime masculine.

La comédie est un miroir
Qui refléchet le ridicule,
Et l'homme qui devrait s'y voir
Est aveugle ou bien incrédule.
A critiquer on est enclin
Tous les portraits qu'on voit paraître;
On y reconnaît son voisin,
L'on ne veut pas s'y reconnaître.

Airs sur la même coupe.

Ce fut par la faute du sort, 71.
On compterait les diamans, 423.

- Air du vaudeville du *Jokay*,
ou Vous n'êtes pas très-empressé, 877.
Il faut des époux assortis (*du Secret*), 223.
Air du vaudev. de la *Soirée orageuse*, 837.
Femmes, voulez-vous éprouver (*du Secret*), 195.
Air du vaudeville de *Florian*,
ou J'étais bon chasseur autrefois, 794.
Trouverez-vous un parlement (*Molière à Lyon*), 572.
Fuyant et la ville et la cour (*M. Guillaume*), 199.
La comédie est un miroir (*Arlequin afficheur*), 304.
Un jour il est agriculteur,
ou C'est le meilleur homme du monde (*M. Guillaume*), 686.
Jeunes amans, cueillez des fleurs (*Jambe de bois*), 287.
Je ne veux la mort de personne (*Cassandre Agamemnon*),
ou En scène je suis un héros,
ou Vaudeville de *Lasthénie*, 803.
Avec vous sous le même toit (*Fanchon*), 54.
Voilà bien ces lâches mortels, 628.
- Je dois pourtant en convenir;
ou Vous ne prononcez plus Edouard (*Fanchon*), 958.
Adieu, je vous fais, bois charmant (*Sophie*), 8.
Prenons d'abord l'air bien méchant (*Deux Prisonniers*), 472.
Fille à qui l'on dit un secret (*Hasards de la guerre*),
ou Il n'est pas temps de nous quitter (*Voltaire chez Ninon*), 194.
Que d'établissements nouveaux (*Opéra comique*), 486.
Air du vaudeville de la *Physionomanie*,
ou D'une heure de folie, 888.
De vos bontés, de son amour (*Raoul de Créqui*), 139.
Air du vaudeville de la *Fille en loterie*, 830.
Je ne suis plus de ces vainqueurs (*Amour et Mystère*), 177.
Non, non, Doris, ne pense pas, 402.
Sylvie, à l'âge de quinze ans, 551.
Je voudrais voir à chaque instant (*le Jeu à le Vin et les Femmes*), 812.

- Lorsque vous verrez un amant,
ou A mon mari n'apportant rien (*Mariage de Scarron*), 374.
- Air du vaudeville de *l'Isle des Femmes*,
ou Trouver le bonheur en famille, 807.
- Air du vaudeville de *Voltaire chez Ninon*,
821.
- Air du vaudeville du *Chapitre second*, 784.
- Air du vaudeville du *Fandango*, 869.
- Dans ce salon où du Poussin, 794.
- Air du vaudeville *des Deux Veuves*,
ou Aimé de la belle Ninon (*Mariage de Scarron*), 846.
- Pourquoi ces détours superflus (*Mariage de Scarron*), 466.
- Il m'en souvient, long-temps ce jour (*Une heure de mariage*), 227.
- Vous qui souffrez du mal d'amour (*Trompeur trompé*), 650.
- Air de la paille, 691.
- Ne fais pas un crime à mon cœur, 398.
- Il n'en est point de généreux (*de Claudine*),
ou Vaudeville d'*Abuzard*,
ou D'un époux il faudra tenir (*Mariage de Scarron*) 769.
- Oh! oui l'homme le plus parfait (*Mariage de Scarron*), 420.
- L'un est le fils du sentiment,
ou Tu ne vois pas, jeune imprudent (*des Chevilles*) 378.
- Un homme, pour faire un tableau (*Hasards de la guerre*), 584.
- Air du vaudeville *des Vélodifères*,
ou Faut-il donc tant se récrier (*Pages du duc de Vendôme*), 862.
- Rions, chantons, aimons, buvons,
ou Songez donc que vous êtes vieux (*Flo; rian*), 514.
- En deux moitiés, dit-on, le sort (*la Jeune mère*), 177.
- Eh! quoi, tu détournes les yeux, 168.
- Deux jeunes gens s'aimaient d'amour (*ma tante Aurore*), 153.
- Air de la romance de *Bélisaire*,
ou Un jeune enfant, un casque en main,
657.
- Air du vaudeville du *Vaudeville au Caire*, 830.
- Air du vaudeville de *Pellegrin*, 813.

- Loin de moi volez, tendre Amour (*la Jeune mère*), 1060.
 Il était charmant et bien fait (*la Jeune mère*), 1058.
 Au sein d'une fleur tour-à-tour (*Deux Pères*), 1229.
 Air du vaudeville de *la Jeune mère*, 1061.
 Par excès de fierté d'abord (*Préventions*), 1064.
 Loin des rayons brûlans du jour (*Belle au bois dormant*), 653.
 Air de la chaumière,
 ou Pour trouver ce parfait bonheur, 1128.
 Oui, mon cher Favart, à tes yeux, 915.
 Amour, commence le tableau, 36.
 Messieurs, à table êtes-vous prêts?
 ou Donnez quelque chose à la fille (*M. Des-chalumeaux*), 1140.
 Tous les jours il me regardait (*Rendez-vous bourgeois*), 1446.
 Ch! oui l'homme le plus parfait (*Mariage de Scarron*), 420.
 On aime à revoir le séjour (*Gentil Bernard*), 1160.
 Je ne vois que des gens grossiers (*Hono-rine*), 1168.
 Après la chute des tyrans (*la Pauvre femme*), 696.
 Tous les jours au fond de mon cœur (*Marianne*), 565.
 C'est un agréable jardin (*Locataire*),
 ou Quand je réfléchis à mon sort (*Avant-postes du maréchal de Saxe*), 85.
 D'un mensonge très-innocent (*Trompeur trompé*), 163.
 Quand la beauté reçoit le jour (*Sophie et Montcard*), 1204.
 Toujours quelque trait corrupteur (*Zoé*), 1202.
 Lieux sauvages, tristes climats (*Elisa*), 1205.
 Quand on fut toujours vertueux (*Montano et Stéphanie*), 1209.
 Qu'il m'a fallu depuis deux ans (*Léonore*), 1214.
 Appelé par le Dieu d'Amour (*Maréchal*), 686.
 Le chevalier, le troubadour (*Belle au bois dormant*), 1270.

- Lorsque l'hymen et les amours (*Sultan du Havre*), 1284.
 Air du vaudeville du *Maréchal d'Anvers*, ou Grand dieu! qu'as-tu donc, mon enfant (*Deux Pères*), 1294.
 L'homme inquiet et déliant (*Pauline*), 1297.
 Ah! quelle gêne, quel tourment (*Nicodème dans la lune*), 21.
 Oyez ces farouches concerts (*Jeanne d'Arc*), 1334.
 Braves amis, écoutez-moi (*Scythes*), 1355.
 Les murs élevés d'un vieux fort (*Femmes soldats*), 1372.
 L'innocence est le rêve heureux (*Partie carrée*), 1371.
 O vous qui me persécutez (*Honorine*), 1382.
 Respectez les maux, les ennuis (*Matrone d'Ephèse*), 510.
 Air du vaudeville de *Oui ou non*, ou Air de la cinquième Édition, 812.
 Air du vaudeville de *Catinat à S.-Gratien*, ou Le vin est l'âme de l'amour (*Deux Edmon*), 782.
 Je t'aime tant (*de Gros de la Neuville*), 1015.
 Je t'aime tant (*de Garat*), 285.
 Je t'aime tant (*de Louis Jadin*), ou C'est l'aveu d'une grande erreur (*M. Guillaume*), 1427.
 Oui, tout le bien que j'ai perdu (*Club des bonnes gens*), 1390.
 Le temps présent est une fleur (*Idem*), 1029.
 Quand je vois des gens ici bas, 910.
 Je sais qu'interrogeant son cœur (*Robert le Diable*), 1456.
 Pourquoi repousser les faveurs (*Aristipe*), 1241.
 Air du vaudeville du *Nécessaire et le superflu*, 1470.
 Air de la *Volière*, ou petits et grands, accourez tous, 1111.
 Un jeune et vaillant chevalier (*l'arbre de Vincennes*), 1457.
 Lorsque tu t'éloignes de moi (*Rom*), 989.
 L'airain vient de sonner minuit (*Romance*), 1190.
 Parmi les filles du canton (*Joconde*), 1319.
 Il est une douce prison, 1380.
 Ut, ré, mi, fa, sol, la, si, ut (*Rien de trop*), 1376.

Airs dont les couplets sont sur le même rythme que les précédens, mais dont le refrain leur est exclusivement consacré.

Je n'ai trouvé que des ingrats,
ou Consolez-vous avec les autres (*Histoire universelle*), 107.

Conservez bien la paix du cœur (*le Bouffe et le Tailleur*), 106.

Chacun avec moi l'avoûra (*Philippe et Georgette*), 89.

Je vous comprendrais toujours bien (*Opéra comique*), 293.

Ce jeune homme depuis deux ans,
ou C'est toujours la même chose (*Marcellin*), 75.

Prenons d'abord l'air bien méchant (*Adolphe et Clara*), 472.

C'est un agréable jardin (*le Locataire*), 85.

Nota. On trouve encore quantité d'airs sur cette coupe dans les airs à refrain.

En commençant par une rime féminine, les 2.^e, 4.^e, 6.^e et 7.^e masculines.

J'étais gissant à cette place,
Où je tremblais de tout mon cœur :
Pour cette fois je te fais grâce,
M'a dit l'ours, calme ta frayeur ;
Puis va-t-en dire à ton confrère
Qu'un fol espoir trompe toujours,
Et ne vendez la peau de l'ours
Qu'après l'avoir couché par terre. (bis.)

Airs sur la même coupe.

Vaudeville des deux Chasseurs et la Laitière, 842.

Vaudeville des Visitandines, 863.

Vaudeville de l'Avare et son ami,
ou Faisons ici défense expresse (*Fanchon*), 802.

Dans la chambre où naquit Molière,
ou Voulant par ses œuvres complètes (*Voltaire chez Ninon*), 311.

Ainsi jadis à Télémaque (*Fanchon*), 27.
Des Troubadours, mon âme éprise (*Troubadours*), 149.

Souvent la nuit quand je sommeille (*Traité nul*), 546.

Air du pot de fleurs,
ou Celui dont vous charmez la vie (*d'une Visite à Saint-Cyr*), 762.

Que sont les trésors sur la terre (*du Faucon*) en coulant deux notes au 7.^e vers, 976.

Epoux imprudent, fils rebelle (*M. Guillaume*), 181.

Être léger sans inconstance, 1254.

Quand il est auprès de Sophie (*Marianne*), 1196.

On nous raconte qu'au village (*Alexis*), 1208.

J'en guette un petit de mon âge (*Amazones*), 1347.

A peine ai-je quitté l'enfance, 1361.

Air du vaudeville de *l'Écu de six francs*, 968.

Lorsque la gloire vous appelle (*Thibault*), 1475.

Air du vaudeville de *Turenne*, 1425.

Air du vaudeville de *Maitre Adam*, 1367.

Les 1.^{er}, 4.^e, 6.^e et 7.^e masculins.

Comment goûter quelque repos ?

Ah ! je n'en ai pas le courage,

Et mon triste cœur se soulage

Par le souvenir de ses maux.

Hélas ! dans cet âge prospère

Qui semble fait pour les plaisirs,

Je ne connus que les soupirs....

A quinze ans je perdis ma mère !

Airs sur la même coupe.

Comment goûter quelque repos (*Renaud d'Ast*), 103.

Ah ! pour l'amant le plus discret (*Opéra comique*), 17.

Veuve dès ses premiers beaux jours (*Ninon chez madame de Sévigné*), 1094.

De garder deux secrets, l'honneur (*la petite Gouvernante*), 1242.

Vaudeville des *Hasards de la guerre. en ajoutant une syllabe au dern. vers*, 850.

Sortant de l'humide séjour, 1090.

Pauvre d'atours, riche d'attraits (*Marquis de Tulipano*), 1063.

A peine arrivé ce matin (*Mariage extravagant*), 1260.

Arimes doubles.

Je suis né natif de Férare ;
Là , par les soins d'un père avare ,
Mon chant s'étant fort embelli ,
Ah ! bravo , caro Calpigi ! (bis.)
J'ai passé du Conservatoire
Premier chanteur à l'Oratoire
Du souverain di Napoli
Ay povero Calpigi ! (bis.)

Airs sur la même coupe.

Je suis né natif de Férare (*Tarare*) , 280.
Le Curé de notre village (*Partie carrée*).
en répétant le dernier vers , 340.
Je ne suis , hélas , que Susanne (*Ambroise*),
1197.
Air du vaudeville du *Nouveau Débarqué* ,
1225.
Air du vaudeville d'une *matinée d'autre-*
fois ,
ou On s'agite , on court dans le monde
(*Deux matinées*) , 1388.
On dit que je suis sans malice (*du Bouffe*
et le Tailleur) , 1446.

Air du vaudeville du *Petit Timballier* ,
ou On nous a fait faire une ronde (*Route*
de Paris) , 1498.
Mon cher ami , je t'interpelle (*ch. de Piis*) ,
1074.

Les 1.^{er} , 4.^e , 7.^e et 8.^e masculins.

L'amitié des nœuds les plus doux
Unit notre paisible enfance ;
Nos jeux peignoient , sans défiance ;
Les soins touchans de deux époux.
On s'accoutume au hadinage ,
Le sentiment croit avec l'âge.
Sait-on , quand on est sans détour ,
Que l'amitié devient amour ?

Airs sur la même coupe.

L'amitié des nœuds les plus doux (*Deux*
Tuteurs) , 1187.
Deux jeunes gens d'amour égal (*L'Étourde-*
rie) , 1275.
Pour passer doucement vos jours , 1333.

Les 1.^{er}, 3.^e, 5.^e et 8.^e masculins.

Il est un dieu pour les auteurs,
 Qui leur fait mépriser l'envie;
 Il est un dieu pour les buveurs;
 Il est un dieu pour la folie;
 Il est un dieu pour les amans;
 Il est un dieu pour la faiblesse;
 Il est un dieu pour la vieillesse;
 Il n'en est pas pour les méchans.

Airs sur la même coupe.

Fournissez un canal au ruisseau (*Rose et Colas*), 814.
 Il est un Dieu pour les auteurs, 221.
 Avant d'avoir vu ce mortel (*Roméo et Juliette*), 1085.
 Un pauvre petit Savoyard (*Deux journées*), 597.
 Dès mon enfance, cet auteur (*Alexis*), 1207.
 Air du vaudeville de *Haine aux hommes*,
 ou Ainsi jadis un ménestrel (*Avant-postes*), 28.
 Poète galant et français (*Dorat*), 2143.
 C'était Renaud de Montauban, 1351.
 L'aveu m'échappe malgré moi, 1398.

Les 1.^{er}, 4.^e, 6.^e et 8.^e masculins.

Un papillon des plus brillans
 Voltigeait aux champs dès l'aurore,
 Et des tendres filles de Flore
 Caressait les appas naissans:
 Sémillant et fier de ses ailes
 Plus que le paon de ses couleurs,
 Il ne trouvoit point de cruelles:
 Qui plaît aux yeux est sûr des cœurs.

Airs sur la même coupe.

Air de la romance du Papillon,
 ou Un Papillon des plus brillans, 600.
 Air du vaudeville de *Haine aux Femmes*,
 799.
 Air du vaudeville du *Petit Courrier*, 875.
 Air du vaudeville du *Mur mitoyen*,
 ou J'ai parfois entendu parler,
 ou Vous voulez de votre beauté (*Fanchon*),
 953.
 Air du vaudeville de *la Ferme et le Château*, 1178.
 Bientôt en vainqueur, en héros (*Siège de Lille*), 1180.
 Air du vaudeville de *la jolie Fiancée*, 1443.

Les 2.^e, 3.^e, 4.^e et 7.^e masculins.

Résiste-moi, belle Aspasie ;
Tu me charmes quand tu dis non
Fi de ces beautés sans façon
Qui préviennent la fantaisie !
Le doux baiser que je t'ai pris
Est pour moi le bonheur suprême ;
Il aurait perdu tout son prix
Si tu l'avais offert toi-même.

Airs sur la même coupe.

L'homme n'est pas ce qu'il s'affiche (vaudeville de *la Ferruque blonde*), 359.

Résiste-moi, belle Aspasie, 509.

D'un époux chéri la tendresse (*Adolphe et Clara*), 208.

J'attendais dans l'impatience (*Trompeur trompé*), 252.

Comme Tancrede pour devise (*Deux lions*), 102.

Air du vaudeville des *Deux Hermites*, 844.

Les 2.^e, 3.^e, 5.^e et 8.^e masculins.

Amour, laisse gronder ta mère,
Amène ici toute sa cour :

Cet aimable et charmant séjour
Vaut bien ton île de Cythère.
Que l'hôte en est affable et doux !
Et qu'il mérite honneur et gloire !
Il aime à rire, il aime à boire,
Il aime à chanter comme nous.

Airs sur la même coupe.

Amour, laisse gronder ta mère,
ou Il aime à rire, il aime à boire, 1073.

Air de la romance de *Fœdor*,
ou Un soir dans la forêt prochaine, 602.

S'attend-on à cela d'un page? 1087.

La bonne foi fut ma chimère, 1360.

Air de la romance de l'*Arioste*, 702.

Toi que je pleure, que j'adore (*Vieux chasseur*), 1429.

Vous allez dans l'aimable France, 939.

Les 1.^{er}, 3.^e, 5.^e et 6.^e masculins:

— Pardevant moi j'ai du comptant.
— J'ons deux bras et du cœur, j'espère.
— J'ai l'aveu sûr de sa maman.
— J'aurons peut être celui du père.

Je somm's berger de ces cantons.....
— Qu'on le renvoie à ses moutons....
Je montre l'art de la parole....
— L'amour vous renvoie à l'école.

Airs sur la même coupe.

Si je le gronde quelquefois (*Amoureux de quinze ans*);

ou Pardevant moi j'ai du comptant (*Veillée villageoise*), 928.

Air du vaudeville de l'*Ecole des mères*, 804.

Air de la ronde de Saint-Nicolas, 1391.

Les 2.^e, 4.^e, 7.^e et 8.^e masculins.

Comment ici ne pas se plaire,
Avec un hôte tel que vous?
Convive aimable, ami sincère,
Vous devez être aimé de tous:
A cette campagne embellie
Votre gaieté donne la vie;
Vous avez l'art d'y réunir
Et le bonheur et le plaisir.

(bis.)

Airs sur la même coupe.

Mes chers amis, dans cette vie (*Calife de Bagdad*),

ou Comment ici ne pas se plaire (*Préventions*), 1025.

Pour le bonheur de vos familles, 1028.

D'un jeune plumet vif et tendre, 1114.

Les 2.^e, 3.^e, 6.^e et 7.^e masculins.

Il porte et l'épée et la lyre;
Il a l'air et brave et galant;
Il est simple en son vêtement:
Sa bouche exprime un doux sourire.
Du guerrier, respirant la flamme,
S'il aperçoit un malheureux,
La bonté se peint dans ses yeux,
Et ses yeux peignent bien son âme.

(de la Belle au bois dormant).

Vrai timbre.

Cupidon, las de ses folies, 751.

NOTA. Pour l'harmonie et même pour la régularité, il serait nécessaire que les quatre rimes féminines fussent de la même couleur.

Les 2.^e, 4.^e, 5.^e et 7.^e masculins.

Quand de nos fers nous serons quittes,
Dans nos foyers nous nous rendrons;
Avec ivresse à tous nos Scythes,
En parlant de vous nous dirons :
Elles ont le cœur d'un soldat ;
Elles sont, pour comble de gloire,
Terribles durant le combat,
Et douces après la victoire. 130.

(des Scythes ou les Amazones.)

NOTA. Nous pensons de cette coupe ce que nous avons
pensé de celle qui précède, qu'il n'existe point d'harmonie
entre des rimes de même genre et de différentes couleurs.

Les 2.^e, 4.^e et 6.^e masculins.

Lise chantait dans la prairie
En faisant paître son troupeau ;
Blaise à sa voix bientôt marie
Les doux sons de son chalumeau ;
Le fripon suivit la coquette,
Il la suivit jusqu'au hameau,
En essayant sur sa musette
La chanson que chantait Lisette. (bis.) 365.

(Blaise et Babet.)

Les 3.^e, 4.^e, 6.^e et 8.^e masculins.

Sans être belle, ou est aimable,
On a certain air agréable,
Des façons, de l'aisance, un tour
Propres à donner de l'amour.
Ambroise a des yeux, je l'espère,
Mes désirs, je crois, sont les siens.
Si je l'aime, j'ai su lui plaire :
Oh ! je le tiens ! oh ! je le tiens ! 525

(Ambroise).

Les 3.^e, 5.^e, 7.^e et 8.^e masculins.

Nice avait grâce, gentillesse,
Esprit, talens, beauté, richesse :
Cent rivaux briguaient sa main ;
Dorval obtint la préférence ;
Il crut son bonheur bien certain,
Et vit tromper son espérance :
Nice, par sa mauvaise humeur,
De son époux fit le malheur. (bis.) 1169

(Honorine).

Les 1.^{er}, 3.^e, 6.^e et 8.^e masculins.

Plus ne suis ce que j'ai été,
Et plus ne saurais jamais l'être :

Mon beau printemps et mon été
Ont fait le saut par la fenêtre.
Amour, tu as été mon maître,
Je t'ai servi sur tous les dieux.
Ah ! si je pouvais deux fois naître,
Combien je te servirais mieux ! 1006.

(couplet de Clément Marot).

Les 1.^{er}, 3.^e, 4.^e, 5.^e et 7.^e masculins.

Quand l'amitié devient amour,
Adieu le repos de la vie ;
Ou est tourmenté nuit et jour
Quand l'amitié devient amour.
Craignons quelque fâcheux retour,
Fuyons la douce sympathie ;
Quand l'amitié devient amour,
Adieu le repos de la vie.

*Désignation des timbres de cette coupe
unique.*

Avec Isenlte et les amours,
ou Quand l'amitié devient amour,
ou Air des Triolets, 732.

Les 1.^{er}, 3.^e, 5.^e, 6.^e et 7.^e masculins

Dans ce séjour délicieux,
Et loin du monde que j'oublie,
Ton image s'offre à mes yeux,
Mon âme en est toute remplie :
Les prés, les bois et les côteaux,
Le doux murmure des ruisseaux,
Le chant des amoureux oiseaux,
Tout me parle ici de Clitie. (bis.)

(du Faucon).

Vrai timbre.

Chantons l'amour et ses plaisirs (*Soirée
orangeuse*), 986.

DE HUIT SYLLABES,

excepté le dernier vers.

*Dont le dernier vers n'a que 7 syllabes,
en rimes croisées.*

Dans cette maison à quinze ans
Je n'étais que pensionnaire :

Un jeune abbé, des plus charmans,
Logeait au prochain séminaire ;
Un certain jour il vint me voir ;
Il avait un air tout céleste ;
Et, sans la grille du parloir..... (bis.)
Daignez m'épargner le reste. (bis.)

Airs sur la même coupe.

Ah! de quel souvenir affreux (*Visitandines*), 12.
Vaudeville d'*Angélique et Melcour*, 767.
Si jamais je fais un ami, 534.
Vous en savez en ce moment (*Deux pères*),
1261.

*De même que ci-dessus, en commençant
par une rime féminine.*

Un enfant gâté du Parnasse
Unissant l'esprit à la grâce,
A dit dans maint couplet badin :
Ne remettez rien à demain ;
Trop de hâte est chose fatale.
Croyez-moi, prenez pour refrain
Ces mots, d'une saine morale :
Attendez au lendemain. 1200.
(*chanson de Gentil*).

*Dont le dernier n'a que 6 syllabes, en
rimes croisées.*

L'autre nuit je réfléchissais
Au doux plaisir de la tendresse ;
Inquiète, je m'agitais,
Du sommeil appelant l'ivresse ;
La lune, à travers mes volets,
De mon lit écartait Morphée :
Soudain j'entendis ces couplets
Chantés sous ma croisée.

Airs sur la même coupe.

Air de la croisée, 678.
Vaudeville d'*Arlequin afficheur*,
ou Clitie est laide à faire peur (*Faucon*),
773.
Vaudeville de l'*Opéra comique*, 805.
Vaudeville de *Frosine*, 796.
Vaudeville des *Valets de campagne*, 860.
Vaudeville de *La Pupille*, 834.
Les cruels ravages du temps (*Belle au bois
dormant*), 440.
Air du vaudeville de l'*Etourderie*, 942.
Je fus orpheline à quinze ans (*Zoé*), 1201.

Hélas ! vient-il charmer le cœur (*Sophie*),
1221.
Vaudeville d'*Arlequin à Alger*, 1068.
Tranquillise-toi, des époux (*Parisienne à Madrid*), 1248.

Dont le 8.^e n'a que 4 syllabes, à rimes
croisées.

Un jour Lucas dans la prairie
Rencontra la fille à Thomas,
Une rose, à peine fleurie,
Décorait encor ses appas.
Donne-la-moi, dit-il, ma belle,
En la pressant entre ses bras.
Monsieur Lucas, répondit-elle, } ('is.)
Ca n' se peut pas. (bis)

Airs sur la même coupe.

Un jour Lucas dans la prairie, 592.
Vaudeville de *Colombine mannequin*, 788,
Que j'enrage d'aimer Nicaise,
ou Ah ! le cruchon, 1021.
Air de la marche des gardes-du-corps, 1110.

Même coupe que la précédente, en com-
mençant par une rime masculine.

Il existe un objet charmant ;
Dont la beauté, la modestie
Inspirent ce doux sentiment
Qui fait le charme de la vie.
Près d'elle je sens chaque jour
Une ivresse, une ardeur nouvelle :
Si mon cœur palpite d'amour ;
Ah ! c'est pour elle ! 1282.

DE HUIT SYLLABES ET AU DESSOUS.

De 8 et 6 syllabes alternativement, en
commençant par une rime masculine.

Vous m'ordonnez de la brûler
Cette lettre charmante,
Seul bien qui peut me consoler
De vous savoir absente.
Eh bien, au gré de vos desirs,
La voilà consumée,
Et j'ai vu mes plus doux plaisirs
S'exhaler en fumée !

Airs sur la même coupe.

Air de Joconde, 659.
 Vous voulez me faire chanter, 651.
 Il faut qu'on aime une fois,
 ou Quand je vous ai donné mon cœur, 226.
 Vous m'ordonnez de la brûler, 645.
 Air du pas redoublé,
 ou Du Corbillard, 756.
 Philis demande son portrait,
 ou Lisette est faite pour Colin,
 ou Linge bien blanc, rabat bien fin (*Scar-*
ron), 449.
 J'avais à peine dix-sept ans, 253.
 Qui par fortune trouvera, 497.
 Rendez-moi mon écuelle de bois, 507.
 Guillot a des yeux complaisans,
 ou Je connais un berger discret, 201.
 Air du vaudeville de *la Nègresse*, 831.
 Amis, d'être sage un beau jour, 1245.
 J'aimais surtout à la maison (*Petite Na-*
nette),
 ou Puisque l'objet de vos regrets (*Matrone*
d'Ephese), 473.

Si je te caresse aujourd'hui,
 ou A quoi bon ces pleurs superflus (*Amours*
d'été), 1259.
 Sitôt que j'aperçois Jeannot, 1258.
 Nous jouissons dans nos hameaux,
 ou Papa, montez sur ce tréteau (*Vendan-*
geurs),
 ou Et toujours va qui danse, 406.
 Air du curé de Pomponne, en ajoutant
 une syllabe au dernier vers, 745.

De 8 et de 6 syllabes, à rimes doubles.

Sous des lambris où l'or éclate,
 Fouler la pourpre et l'écarlate,
 Sur un trône dicter des lois,
 C'est le plaisir des rois :
 Sur la fougère et sur l'herbette
 Lire dans les yeux de Lisette
 Qu'elle est sensible à nos soupirs,
 C'est le roi des plaisirs.

NOTA. On a fait deux airs sur cette chanson de Pannard.
 Ils sont sous les nos 543 et 97x

A rimes croisées, en commençant par une masculine; les 4.^e et 8.^e de 6 syllabes.

Gai, Coco, qu'un joyeux refrain
Se mêle à la gaité publique,
Preons triangle, tambourin
Et lanterne magique; (bis.)
Sous d'autres lois, d'autr's étendards,
Voir notre pau' Savoie heureuse,
C'est, enfin, pour des Savoyards
La pièce curieuse. (bis.)

Airs sur la même coupe.

Air du vaudeville de *la Vallée de Barcelonnette*, 838.

Air du vaudeville de *Pauline*, 1332.

De 8 et de 4 syllabes, alternativement, en commençant par une rime féminine.

Vous qui de l'amoureuse ivresse
Fuyez la loi,
Approchez-vous, belle jeunesse,
Écoutez-moi:

Votre cœur a beau se défendre
De s'enflammer;
Le moment vient, il faut se rendre,
Il faut aimer.

Airs sur la même coupe.

Air de la romance d'Alexis,
ou Pourquoi rompre leur mariage,
ou Quoi, ma voisine, es-tu fâchée, 699.
N'est-il, Amour, sous ton empire, 966.
Air du négligé (de *M Deschalumeaux*),
ou la Nature, guide fidèle (*Epoux de trois jours*), 755.

Air des Pèlerins de Saint-Jacques,
ou Un jour l'Amour quittant sa mère,
ou Lison guettait une fauvette, 727.
Vous qui de l'amoureuse ivresse, 1402.

De 8 et de 4 syllabes alternativement, en commençant par une rime masculine.

Je suis soumis depuis long-temps
A votre empire:
Je suis votre plus tendre amant,
J'ose le dire.

Pour un grand bien ne pas plaider,
Serait sottise;
En amour il faut hasarder,
C'est ma devise. 1095.

*De 8 et de 5 syllabes alternativement, en
commençant par une féminine.*

Ecoutez l'histoire
Du beau Mysis et de Zara:
Jamais leur mémoire
Chez les amans ne périra.
Venez tous m'entendre,
Vous que l'Amour daigne inspirer.
Quand on est bien tendre,
On a du plaisir à pleurer. 1263.

(Romance de Bernis).

*De 8, de 6 et de 4 syllabes, à rimes
doubles.*

Quand la nature se réveille,
Amis, qu'ici nul ne sommeille;
De l'impier soyez jaloux,
Réveillez-vous. (bis.)

Plongés dans la misanthropie,
Hommes froids, dont l'âme assoupie
Est étrangère à nos ébats,
Ne vous réveillez pas. (bis.)
(Chanson de Capelle).

Vrai timbre.

Air du vaudeville des Deux Edmon, 898.

De 8 et de 4 syllabes, à rimes doubles.

Quelle liqueur est plus vermeille
Que le nectar de ma bouteille?
C'est crime d'y mettre de l'eau:
Rien n'est si beau!
Quand on en boit, sa douce flamme
Chatouille jusqu'au fond de l'âme.
Mes amis, faites-moi raison,
Rien n'est si bon! 1001.

(Chanson de Pannard).

*A rimes croisées, en commençant par une
rime masculine, les 4.^e et 8.^e de 4 syl-
labes.*

Qui fait que certaine Cloris,
Sans être jeune ni jolie,

Met ses faveurs à si haut prix ?
C'est la folie.
Mais qui fait qu'on l'en remercie ,
Et qu'on quitte cette guenon
Pour l'aimable et jeune Sylvie ?
C'est la raison.

1287.

(*Chanson de Pannard*).

DE SEPT SYLLABES.

*A rimes croisées, commençant par une
rime féminine.*

Aussitôt que la lumière
A redoré nos côteaux,
Je commence ma carrière
Par visiter mes tonneaux.
Ravi de revoir l'Aurore,
Le verre en main je lui dis :
Vois-tu sur la rive maure
Plus qu'à mon nez de rubis ?

Airs sur la même coupe.

Aussitôt que la lumière, 50.

Que ne stis-je la fougère,
ou D'une amante abandonnée, 490.
C'est la fille à Simonette (*Annette et Lu-
bin*), 78.
C'est la petite Thérèse,
ou Allons donc, mademoiselle, 33.
Jusques dans la moindre chose (*On ne s'a-
vise jamais de tout*), 299.
Ce mouchoir, belle Raymonde, 74.
Dans la paix et l'innocence (*Club des bon-
nes gens*), 113.
La plus belle promenade (*Fanfare de
St.-Cloud*), 680.
Air du vaudeville de *Claudine*, 786.
L'amant frivole et volage, 314.
La lumière la plus pure, 310.
Ton humeur est, Catherine,
ou Pierrot, finis ta légende, 560.
Air du vaudeville du *Mameluck*,
ou Ce boudoir est mon parnasse (*Fan-
chon*),
ou Air du doux Nenni (*Gentil Bernard*),
872.
Que chacun de nous se livre,
ou L'austère philosophie, 485.

Air du vaudeville des *Rendez-vous bourgeois*, 856.
 Voici le train de ma vie (*Amour et Mystère*), 1414.
 Je suis modeste et soumise (*Cendrillon*), 278.
 Du Temple heureux de Cythère (*Avant-postes*), 159.
 Tout chacun l'aime et l'admire (*Ida*), 566.
 Air du vaudeville de *Lantara*,
 ou C'est un petit Satellite (*Au feu*), 86.
 La nuit quand j' pense à Jeannette, 324.
 Vous soupirez pour la belle (*Fanchon*),
 ou En chantant, on nous attire (*Gentil Bernard*), 954.
 En revenant de la ville, 930,
 Sur une écorce légère, 552.
 En amour c'est au village, 172.
 Air de la ronde de *Gessner*,
 ou Air du vaudeville de la *Cendrillon des écoles*, 825.
 Il m'avait fait la promesse (*Paysan de Barrège*), 1251.
 Air du vaudeville du *Congé*, 1262.

Mes trois femmes étaient veuves (*Annette et Lubin*), 1264.
 Cette rudesse apparente (*Amazones*), 1346.
 Air du vaudeville du *Dîner de Madelon*,
 ou Gouvernante, cuisinière (*Charades*), 1478.
 Dès que le jour vient de naître (*Chanson de Ségur*), 1148.

Les 2.^e, 4.^e, 7.^e et 8.^e masculins.

Ta plainte me désespère;
 Mais, par quels moyens nouveaux,
 As-tu donc trouvé, ma chère,
 Ce remède à tous nos maux?
 — Quand on aime, tout prospère:
 J'ai pris la clé de mon père,
 Et de ma mère, à-propos,
 J'ai trouvé les vieux sabots. (4 fois.)

Véritable timbre.

Air du vaudeville des *Sabots*, 914.

Les 3.^e, 4.^e, 6.^e et 8.^e masculins.

Lise épouse l' beau Gernance ;
L' jeune époux a d' la naissance,
La belle Lis' n'en a pas ;
Mais elle a beaucoup d'appas.
En vain l'orgueil en murmure ,
L' mari se moque d' tout ça ;
L'Amour , ainsi qu' la Nature,
N' connaît pas ces distanc's-là. (bis.) 366.

Les 2.^e, 3.^e, 5.^e, 7.^e et 8.^e masculins.

Dans le fond d'une écurie ,
Un gros cocher vigoureux ,
Peignait d'un ton langoureux
L'excès de sa forte envie :
Morgué ! si je la tenais ,
Comme je l'étrille , trille ;
Morgué ! si je la tenais ,
Comme je l'étrillerais ! 363.

(*Chanson de Collé*).

Arimes croisées, en commençant par une rime masculine.

A l'instant même tu peux
Voir remplir ton espérance :

Voici l'objet de tes vœux ,
Mérite ma bienveillance.
Tantôt je fus offensé ;
Nomme-moi le téméraire ,
Tout frère est soudain placé.... (Lis.)
— Je vais consoler mon frère.

Airs sur la même coupe.

Des Femmes plus d'un censeur (*Pour et Contre*),
ou A l'instant même tu peux (*Pages du duc de Vendôme*), 147.
J'aime une ingrate beauté ,
ou L'autre jour étant assis , 247.
Quand par mes lois j'ai voulu (*Stanislas en voyage*), 1313.

Les 4.^e et 8.^e masculins.

J'ai su de la boulangère
Que l'amant de la lingère
La quitte pour la bouchère,
Qui n'a plus le tapissier ;
Puis on dit , chez la portière ,
Que ce matin la fruitière
A battu la charcutière
Pour avoir le pâtissier.

Airs sur la même coupe.

Air des Trembleurs,
ou Une vieille qui roupille, 731.
On nous dit que l' premier homme (*Di-*
able couleur de rose),
ou Les cris d' la belle évanouie, 432.

Les 1.^{er}, 3.^e, 6.^e et 8.^e masculins, en répé-
tant trois fois le premier hémistiche du
dernier vers.

La vie est comme un jardin.
Où chaque fleur fraîche éclore
Brille, touche à son déclin,
Se détruit, se recompose:
Laurier, que le sang arrose,
Chêne antique, fleur des champs,
Fillette et bouton de rose;
Tout ça pousse (*ter.*) en même temps. (*bis.*)
(*Chanson de Rougemont*)

Airs sur la même coupe.

La vie est comme un jardin, 336.
Il y a soixante ans et plus (*la Caverne*),
234.

DE SEPT SYLLABES, et au dessous.

De 7 et de 5 syllabes alternativement, en
commençant par une rime féminine et
par le vers le plus long.

Puisque le Temps, ce vieux reître,
Qui compte nos jours,
De sa faux demain, peut-être,
En rompra le cours,
Moquons-nous de ses entraves,
Et, le verre en main,
Aujourd'hui vidons nos caves,
Le reste à demain.

(*Chanson de Capselle.*)*Airs sur la même coupe.*

J'arrive à pied de province
Par le grand chemin, 249.
Voulez-vous savoir l'histoire
De Manon Giroux, 634.
C'est aussi comm' ça que pense
Vot' p'tit sarviteur (*Club des bonnes*
gens), 79.

De 7 et de 5 syllabes alternativement, en commençant par une rime masculine, et par le vers le plus court.

Vous avez grand tort,
Colinet sera volage;
Vous avez grand tort;
Nous serions bien mieux d'accord...
Si j'avais du sort
Reçu deux cœurs en partage,
Il aurait d'abord
Le premier, puis l'autre encor.

Vrai timbre.

Je n'aurais danser, 266.

Faux timbres.

Vous avez grand tort (*Vendangeurs*).
C' n'est pas mon sabiau (*Veillée villa-
geoise*).

De 7 et de 5 syllabes alternativement, en commençant par une rime masculine, et par le vers le plus long.

Lubin, pour me prévenir,
Lit dans ma pensée,

Et de même à le servir
Je suis empressée :
Son intérêt m'est commun;
Mon bien est le nôtre;
Et l'ouvrage que fait l'un
Est toujours pour l'autre.

Airs sur la même coupe.

On craint un engagement,
ou Lubin, pour me prévenir (*Annette et
Lubin*), 1157.
En France on trouve aisément (*Jolie fian-
cée*), 1441.

DE SIX SYLLABES.

A rimes croisées, en commençant par une rime féminine.

Dans la vigne à Claudine
Les vendangeurs y sont;
On choisit à la mimie
Ceux qui vendangeront.
Aux vendangeurs qui brillent
On y donne le pas;
Les autres y grapillent,
Mais n'y vendangent pas. (ter.)

Airs sur la même coupe.

- Dans la vigne à Claudine , 116.
 De mon berger volage , 134.
 O ma tendre musette ,
 ou Gentille boulangère , 417.
 Il est donc vrai , Lucile ,
 ou Jeune et novice encore , 288.
 Il pleut , il pleut , bergère ,
 ou Mon jeune cœur palpite , 233.
 Dans ma cabane obscure (*Devin du village*),
 ou Plus matin que l'aurore (*Bastien et Bas-
 tienne*) ,
 ou Monseigneur , Lubin m'aime (*Annette
 et Lubin*) , 118.
 Dans les gardes françaises , 120.
 Ecoutez l'aventure , 166.
 Un ingrat m'abandonne , 585.
 Linval aimait Arsène , 367.
 Partant pour la Syrie , 442.
 Vent brûlant d'Arabie , 618.
 Bocage , que l'aurore , 59.
 Pour que l'hymen m'engage (*Siège de
 Lille*) , 474.
 C'est la fille à ma tante ,
 ou Ça fait toujours plaisir , 82.
 Sur le déclin de l'âge (*Un quart d'heure
 de silence*) ,
 ou Au gré de mon envie (*de la Vénus hot-
 tentote*) , 545.
 Une faveur , Lisette ,
 ou Lubin dit qu'il vous aime (*Annette et
 Lubin*) , 375.
 Air du gondolier vénitien ,
 ou Si ma voix peut t' distraire (*Veillée vil-
 lageoise*) , 916.
 De sa modeste mère ,
 ou Ton amour à ton père ,
 ou Rose excite en notre âme , 1234.
Al lébat de l'aurore) Air languedocien ,
 1033.
 Jardin rempli de charmes , 963.
 Félicité passée , 45.
 Une jeune bergère , 609.
 Ecoutez la prière , 165.
 Par-tout que l'on prépare (*Jeanne d'Arc*) ,
 1345.
 Je suis née au village (*même pièce*) , 1343.
 Du froid avec courage (*Gaspard l'avisé*) ,
 1451.

Air du vaudeville de *Bayard page*, 1453.
Air du vaudeville de la *Chevalière d'Eon*,
1455.

Mon jeune cœur palpite,
ou Lise, entends-tu l'orage, 362.

Rien ne me mécontente (*l'Homme sans
façon*), 1348.

Air du vaudeville du *Château et la chau-
mière*, 1493.

Air de la ronde du camp de Grand-Pré,
ou Si vous aimez la danse, 1415.

Viens, le métier des armes (*Quinze ans
d'absence*), 992.

Ah! Jeannot me délaisse (*Jeannot et Co-
lin*), 1052.

Pachas, mes chers confrères (*Pages au sé-
rail*), 1342.

—————
*A rimes croisées, en commençant par une
masculine.*

Enseignez-moi qui l'a,
Nommez-moi la friponne,
A celle qui l'aura
D'avance je pardonne.

J'ai perdu ma béquille ;
S'écriait Barnaba,
Quelle est l'honnête fille
Qui me l'apportera ?

Airs sur la même coupe.

Air de la béquille du père Barnaba,
ou Enseignez-moi qui l'a,
ou Près d'un coulant ruisseau, 669.
Venez, peuple chrétien, 737.
Contre un engagement, 1296.

—————
A rimes enjambées.

Julie est sans désir ;
C'est un bouton de rose
Que la nature arrose
Et dispose à s'ouvrir :
Dans son cœur sans détour
Il n'est pas jour encore ;
Elle attend pour éclore
Quelque rayon d'amour.

Airs sur la même coupe.

Au bord d'un clair ruisseau,
ou Julie est sans désir, 44.
Un jeune troubadour, 586.

A rimes doubles.

Dans un délire extrême,
 On veut fuir ce qu'on aime,
 On prétend se venger;
 On jure de changer;
 On devient infidèle,
 On court de belle en belle;
 Mais on revient toujours
 A ses premiers amours. 1018.

(de Joconde).

Les 1.^{er}, 3.^e, 6.^e et 8.^e vers féminins.

Lisette à son amie
 Protestait une fois
 Que jamais de sa vie
 N'irait seulette au bois:
 J'en connais le danger!
 En vain, disait la belle,
 On vent à son berger
 Etre toujours cruelle.

Airs sur la même coupe.

Lisette à son amie, 1297.
 Ecoutez l'aventure, 166.

Les 4.^e, 6.^e et 8.^e masculins.

Charmante Eléonore,
 Vous que mon cœur adore
 J'ai devancé l'aurore,
 Eveillè par l'Amour,
 Je suis discret et sage,
 Et je viens en ce jour
 A l'objet qui m'engage
 Demander du retour. 1216.

(de la Cinquantaine).

Les 2.^e, 4.^e, 7.^e et 8.^e masculins.

Vous reverrez, ma chère,
 Ces bosquets si charmans,
 Qui savaient tant vous plaire
 En de plus heureux temps.
 Il en est un, ma belle,
 Qui, surtout, me rappelle
 Un entretien bien doux.
 Vous en souvenez-vous? (bis.) 1305.

(le Château et la Chaudière).

DE SIX SYLLABES, et au dessous.

Quatre féminins de 6 syllabes, et 4 masculins de 2 syllabes.

Quoiqu'un docteur censure
Vinum ;
 Il est, je vous assure,
Bonum ;
 Et comme chacun pense
Sibi ,
 Dès ma plus tendre enfance } (ter)
Bibi .

Airs sur la même coupe.

Gâiment je m'accommode de tout (du Bouffe
 et le Tailleur) ,
 ou Quoiqu'un docteur censure *vinum* ,
 ou bien Un jour sous la coudrette, l'Amour,
 675.
 Quittant de la fortune le dieu ,
 ou Vaudeville de Grégoire, ou Courte et
 bonne, 865.

De 6 et de 4 syllabes.

Quand on a su toucher
 Le cœur d'une bergère,
 On doit bien s'attacher
 Au plaisir de lui faire
 Et zon, zon, zon,
 Lisette, ma Lisette,
 Et zon, zon, zon,
 Lisette, ma Lison.

Airs sur la même coupe.

Lisette a des appas,
 ou En attrait, en beauté (*Mariage de
 Scarron*), 169.
 Air du vaudeville de *Au feu*, 778.

DE CINQ SYLLABES.

A rimes croisées, en commençant par une rime féminine.

Bacchus, cher Grégoire,
Nobis imperat ;
 Chantons tous sa gloire,
 Et quisque bibat.

Hâtons-nous de faire
Quod desiderat ;
Il aime un bon frère
Qui saepe libat.

Airs sur la même coupe.

Au clair de la lune ,
ou Assis sur l'herbette ,
ou Heureuse innocence , 46.
Déjà dans la plaine ,
ou La jeune Isabelle , 143.
Vivent les fillettes , 624.
Que le jour me dure , 488.
Bacchus , cher Grégoire ,
ou Tiens , voilà ma pipe ,
ou Malgré la bataille , 22.

La reconnaissance ;
ou O ciel ! que lui dire ? 411.

DE QUATRE SYLLABES.

Le 4.^e et le 8.^e masculins.

Quand l'hirondelle
A tire d'aile ,
Vole et rappelle
Le doux printemps ,
C'est pour apprendre
A tout cœur tendre
Que pour se rendre
Il n'est qu'un temps. 482.

(N.º 6.)

COUPES DE SEPT VERS.

DE DIX SYLLABES.

Les 1.^{er}, 2.^e, 4.^e et 7.^e masculins.

Lise voyait deux pigeons se baiser ,
Son cœur ému ne pouvait s'apaiser.

Le couple heureux s'envola dans la plaine ;
L'instant d'après parut le beau Myrtil ;
Elle gémit ; mais sa douleur fut vaine ;
Myrtil n'osait lui parler de sa peine.
Un peu plus tôt (*ter*) que ne paraissait-il ! 376.

DE HUIT SYLLABES.

*A rimes croisées, en commençant par
une masculine.*

Eglé sous un ombrage frais
Soupirait se croyant seulette :
Deux tourterelles, tout exprès,
Se contaient tendrement fleurette.
Aussitôt elle s'écria,
Avec une joie inquiète :
Hélas ! qu'est-ce donc que cela ?

Airs sur la même coupe.

Eglé, sous un ombrage frais, 1096.
L'amour dans le cœur d'un Français (*Siège
de Lille*), en coupant le 6.^e vers en
deux de 4 syllabes, 994.

Les 1.^{er}, 3.^e, 5.^e et 6.^e masculins.

C'est aux champs qu'on sait bien aimer :
On y brûle d'un feu sincère,
On cherche plus à s'enflammer

Qu'on n'est touché du bien de plaire ;
Un je vous aime est un serment,
On ne le dit qu'en le sentant,
Et c'est le cœur qui le fait faire. 1099.

Les 3.^e, 6.^e et 7.^e masculins.

Français, qui chérissez vos dames,
Du Dieu d'amour sentez les flammes,
Et servez cet enfant malin ;
Soyez courtois pour plaire aux belles,
Jamais vous n'entendrez cruelles
Vous chanter ce triste refrain :
Passez, passez votre chemin. 1186.

Les 2.^e, 4.^e, 6.^e et 7.^e masculins.

La jeune Iris dans un bocage
Repoussait le tendre Tircis,
Colas au travers d'un feuillage
Les regardait d'un œil surpris :
Attentif à leur badinage,
Morguenne, dit-il, voyons ça...
Il l'attrap'ra ; il l'attrap'ra. 1106.

(172)

(N.º 7.)

COUPES DE SIX VERS.

DE DIX SYLLABES.

Les rimes croisées.

Tristes regrets , sortez de ma pensée ;
Tout me l'apprend , j'ai perdu mon ami.
Colin m'aimait , Colin m'a délaissée ,
Raison me dit de l'oublier aussi.
Raison , je cède à ta voix courroucée....
Mais qui jamais me plaira comme lui ?

Airs sur la même coupe.

Tristes regrets , sortez de ma pensée , 230.
Quoi ! vous partez , sans que rien vous ar-
rête , 1231.
Pourquoi faut-il ici-bas que la peine , 468.
Et l'on peut bien pardonner dans la vie
Un mouvement de curiosité , 184.
Air du vaudeville de la *Danse interrom-
pue* ,
ou *Des Chevilles de maître Adam* , 827.

Les 3.^e et 6.^e masculins.

O bien heureux qui peut passer sa vie
Entre les siens , franc de haine et d'envie ,
Parmi les champs , les rochers et les bois ,
Loin du tumulte et du bruit populaire ,
Et qui ne vend sa liberté pour plaire
Aux passions des princes et des rois ! 1089.
(*Chanson de Desportes*).

Les 1.^{er} et 4.^e masculins.

Infortuné , j'ai commandé sa mort !
Sa mort , hélas ! lavera mon injure !
Mais , je le sens , j'aime encor la parjure ;
Et , malgré moi , je pleure sur son sort.
Cruel objet de ma flamme trahie ,
En te perdant , je vais perdre la vie ! 1210.
(*Romanse de Montano et Stéphanie*).

Les 2.^e , 4.^e , 5.^e et 6.^e masculins.

Le Czar Iwan qui règne en Moscovie
De ses sujets desire le bonheur.

A les chérir il consacre sa vie ;
Pour récompense il ne veut que leur cœur ;
Car sa devise à notre czar Iwan ,
C'est qu'être bon vaut bien mieux qu'être grand. 380.
(*Chaudière moscovite*).

Les 2.^e et 4.^e masculins.

La sympathie est le lien des âmes !
Lancé des cœurs pour unir les amans ,
Son feu divin se partage en deux flammes
Qui vont brûler deux cœurs en même temps :
C'est ton flambeau , céleste Sympathie ,
Dont la clarté m'a fait voir Félicie. 133r.
(*Romance de Félicie*).

DE HUIT SYLLABES.

Les 1.^{er}, 3.^e, 5.^e et 6.^e masculins.

Solon , Lycurgue et Pittacus
Ont fait des lois , qu'on dit très-sages ;
Mais Vénus , Comus et Bacchus
En ont fait qui sont moins sauvages ;
Et ces lois sont : qu'il est charmant
D'être gourmand et d'être amant.

Airs sur la même coupe.

Chantez, dansez, amusez-vous (*la Rosière*),
ou de Jean-Jacques prenons le ton , 836.
Mon père, je viens devant vous, 742 et 743.
G'ny a que Paris,
ou Vaudeville des *Poètes sans souci*,
ou Vive le rond , 852.
Versez donc, mes amis, versez, 635.
Ce fut au temps de la moisson, 688.
Le myrte au front, le verre en main, 348.
J'avais égaré mon fuseau (*Déserteur*), 254.

NOTA. Cet air diffère de tous les autres par le refrain
qui lui est exclusivement consacré.

Pour détruire le genre humain,
ou J'aime Bacchus, j'aime Nanon, 1017.
Autrefois sur mon flageolet,
ou Pour voir un peu comment ça f'ra, 383.
Jetez les yeux sur ce portrait, 1252.
Jadis un célèbre Empereur (*Pierre-le-Grand*), 236.
Je suis ençor dans mon printemps (*une Fable*), 275.
Dans le bosquet l'autre matin (*la Dot*),
115.

A rimes doubles, en commençant par 2 masculines.

Un ancien proverbe nous dit :
Bienheureux les pauvres d'esprit.
On peut être heureux, quoique bête,
Le bonheur n'est pas dans la tête ;
Mais pourtant, moi, je fais grand cas
D'une bête qui ne l'est pas.

Airs sur la même coupe.

Air des pendus ,
ou Or, écoutez, petits et grands, 728.
Nous avons un clocher chez nous,
ou Tique, tique, tac et tin, tin, tin,
ou Ce sont les meuniers de céans, 405.
Un ancien proverbe nous dit (*du Secret*),
577.
Plantons le mai, chantons le mai, 452.
Air du vaudeville de l'*arbre de Vincennes*,
1442.

A rimes croisées, en commençant par une masculine.

Jeunes amans, époux barbons ;
Entre vous quelle différence !

L'amant a les revenans-bons,
L'époux a des droits en souffrance :
Tel qui paie les violons
N'est pas toujours celui qui danse.

Airs sur la même coupe.

Jeunes amans, époux barbons, 1406.
O lit charmant où ma Myrthé, 414.
J'ai vu Zéphire ce matin,
ou Vous voulez me faire chanter, 651.

Les 2.^e, 3.^e, 5.^e et 6.^e masculins.

Ah ! s'il est dans votre village
Un berger sensible et charmant,
Qu'on chérisse au premier moment,
Qu'on aime ensuite davantage ;
C'est mon ami, rendez-le-moi, } (*bis*)
J'ai son amour, il a ma foi.

Airs sur la même coupe.

Ah ! s'il est dans votre village, 23.
Air du vaudeville du *Roi et le fermier*,
ou Il n'est qu'un pas du mal au bien, 232.

Vous me grondez d'un ton sévère ;
ou Ce cher objet sommeille encore (*Amours
d'Été*), 641.
Malgré l'éclat de l'opulence (*Jeannot et
Colin*), 1203.

*A rimes croisées, en commençant par une
féminine.*

Mes chers enfans, point de louange :
Allez réparer vos loisirs.
C'est bien le moins que si j'arrange
C'est affaire au gré de vos desirs,
Vous prenez soin de ma vendange,
Comme j'ai soin de vos plaisirs.

Airs sur la même coupe.

Allez-vous-en, gens de la noce,
ou Mes chers enfans, point de louange, 30.
Tout roule aujourd'hui dans le monde,
ou Vous qui cherchez le délectable, 570.

Les 1.^{er}, 2.^e, 4.^e et 5.^e masculins.

N'écoutez jamais un amant,
Me dit ma mère à tout moment ;

Le plus fidèle est un volage
Qui cherche à donner de l'amour
Sans jamais payer de retour.
— Hélas ! maman, c'est bien dommagé !

Airs sur la même coupe.

N'écoutez jamais un amant, 1012.
Toujours timide et sans espoir (*Préven-
tions*), 1027.
Le premier du mois de Janvier,
ou Accompagné de plusieurs autres, 353.

Les 1.^{er}, 2.^e, 4.^e et 6.^e masculins.

C'est pour vous adorer toujours
Que du Dieu des tendres amours
Mon cœur chérit tant la blessure ;
Ma vie en finira le cours :
Si je desire qu'elle dure,
C'est pour vous adorer toujours.

Airs sur la même coupe.

C'est pour vous adorer toujours,
ou Charmante Iris, lorsque je bois, 1304.
Monsieur le prévôt des marchands,
ou Celui qui trompe est un fripon, 763.

Les 3.^e et 5.^e masculins.

Je ne suis né ni roi ni prince,
 Je n'ai ni ville ni province,
 Ni presque rien de ce qu'ils ont ;
 Mais, je suis plus content, peut-être ;
 Car, en n'étant pas ce qu'ils sont,
 Je suis tout qu'ils veulent être.

Airs sur la même coupe.

De tons les capucins du monde,
 ou Comme un chien dans un jeu de quilles,
 ou Je ne suis né ni roi ni prince,
 ou Par-devant le Dieu de Cythère, 137.
 Baise-moi donc, me disait Blaise, 1307.
 Veut-on choisir entre les belles,
 ou Qu'après d'un jeune homme on étale,
 1308.

Les 3.^e et 6.^e masculins.

Qu'une fille était étonnée
 Le premier jour de l'hyménée !
 Pour l'instruire il fallait du temps :
 A présent de peine on est quitte,
 On trouve femme toute instruite.
 N'y a plus d'enfans, n'y a plus d'enfans.

Airs sur la même coupe.

Qu'une fille était étonnée,
 ou N'avoir pour objet que sa flamme, 1298.
 Ne nous préférons point aux belles,
 ou Dans un bosquet j'étais seulette, 1299.
 Je suis aussi fraîche que l'aube,
 ou Les filles de notre village, 1075.

Les 2.^e et 4.^e masculins.

Un berger de notre village
 Me vint aborder l'autre jour :
 Il me tint un certain langage,
 Et me parla beaucoup d'amour.
 Je ne sais ce qu'il veut dire ;
 Mais je sens mon cœur qui soupire.

Airs sur la même coupe.

Un berger de notre village, 1014.
 Amour, viens enfler ma musette.
 ou Amis, dans ce charmant bocage, 1399.
 On peut, sans être sous la treille, 1328.

Les 6 rimes masculines.

Ah ! monseigneur , ah ! monseigneur ,
Tout est chez vous dans la rumeur ;
Il faut qu'on sonne le tocsin
Et sur Annette , et sur Lubin ;
Il faut écrire en tout pays
Par la p'tit' poste de Paris. 16.

(*Annette et Lubin*).

DE HUIT SYLLABES ET AU DESSOUS.

Les 1.^{er}, 2.^e, 4.^e et 5.^e de 8 syllabes, à rimes masculines ; les 3.^e et 6.^e de 6 syllabes, en rimes féminines.

J'aurai bientôt quatre-vingts ans :
Je crois qu'à cet âge il est temps
D'abandonner la vie.
Je la quitterai sans regret ;
Gaiment je ferai mon paquet....
Bon soir la compagnie.

Airs sur la même coupe.

Airs des Billets doux ,

ou Amour , ne me trompes-tu pas , 720.
J'aurai bientôt quatre-vingts ans , 251.
On doit soixante mille francs (*des Dettes*),
428.
Air du petit mot pour rire , 759.
Maris jaloux , vous avez tort (*Diable cou-
leur de rose*), 386.
Soit que par l'onde ou par le feu , 1107.

*Les 1.^{er}, 2.^e, 4.^e et 5.^e féminins, de 8 syl-
labes ; les 3.^e et 6.^e masculins, de 4 syl-
labes.*

Quand à ces messieurs le cœur grille ,
Ils font près d'une jeune fille
Le pied de veau ;
Mais sont-ils récompensés d'elle ,
Aussitôt ils battent de l'aile
Comme un oiseau.

Airs sur la même coupe.

Air , chansons , chansons ,
ou Air des revenans , 90.
Il est un âge où l'on s'ignore ,
ou Trop amoureux d'une maîtresse , 1158.

Air, au coin du feu,
ou Au fond du bois (*Veillée villageoise*),
47.

Les 1.^{er}, 3.^e et 5.^e de 8 syllabes, à rimes
masculines; les 2.^e, 4.^e et 6.^e de 6 syl-
labes, en rimes féminines.

Vous qui voulez des tendres lois
Ignorer la puissance,
De la belle dont j'ai fait choix
Évitez la présence;
Car dès qu'on l'a vue une fois,
Adieu l'indifférence.

Airs sur la même coupe.

Vous qui voulez des tendres lois, 1396.
Il faut, quand on aime une fois, 226.
Notre marmotte a mal au pied, 313.
L'amour caché dans un buisson, 973.
Rendez-moi mon écuelle de bois, 507.

DE SEPT SYLLABES.

*A rimes croisées, en commençant par
une féminine.*

Cœurs sensibles, cœurs fidèles,
Qui blâmez l'amour léger,
Cessez vos plaintes cruelles;
Est-ce un crime de changer?
Si l'Amour porte des ailes,
N'est-ce pas pour voltiger? (ter.)

Airs sur la même coupe.

Cœurs sensibles, cœurs fidèles, 98.
Dans un verger, Colinette (*du Tonnelier*),
131.
Ce mouchoir, belle Raymonde, 74.
En revenant de Bayonne,
ou N'avez-vous pas vu l'horloge? 895.
Sur l'émail de la prairie, 1302.
Votre cœur, aimable Aurore, 1303.
En revenant de la ville, 930.
Les deux airs de Landeriette, en ajoutant
une syllabe à chacun des deux derniers
vers, si l'on veut, 463 et 1118.

Les 2.^e, 3.^e, 5.^e et 6.^e masculins.

Viens, mon aimable bergère,
Avec moi dans nos forêts;
Allons-y prendre le frais
Dessus la verte fougère,
Et que les tendres zéphirs
Y répètent nos soupirs.

Airs sur la même coupe.

Ce n'est que dans la retraite (*Annette et
Lubin*),
ou Viens, mon aimable bergère, 1217.
Adieu donc, dame Françoise,
ou Assis dessus la fougère, 7.

A rimes doubles.

Ah! vous dirai-je, maman,
Ce qui cause mon tourment?
Depuis que j'ai vu Sylvandre
Me regarder d'un air tendre,
Mon cœur dit à chaque instant:
Peut-on vivre sans amant?

Airs sur la même coupe.

Ah! vous dirai-je, maman, 25.
Joseph est bien marié, 295.

Les 1.^{er}, 4.^e et 6.^e masculins.

L'autre jour en badinant,
A la bergère Nanette
Je donnai sur ma musette
Pour régal un air touchant.
Donne-m'en, dit la follette,
Donne-m'en encore autant.

Airs sur la même coupe.

L'autre jour en badinant, 1300.
L'autre jour je rencontraï, 1301:

Les 1.^{er}, 2.^e, 4.^e et 6.^e masculins.

L'an mil sept cent vingt et neuf,
En passant sur le Pont-Neuf,
Je rencontraï z'une dame
Qui, me faisant les yeux doux,
Crut me déclarer sa flamme,
En me disant: Est-ce vous? 323.

F'aux timbre.

Je suis enfin résolu.

Les 3.^e et 6.^e masculins.

Foldrons, rions sans cesse,
Que le vin et la tendresse
Remplissent tous nos moments.
De myrthes parons nos têtes
Et ne composons nos fêtes
Que de buveurs et d'amant. 1213.

(*Chanson de Laujon*).

DE SEPT SYLLABES et au dessous.

Les 3 féminins de 7 syllabes ; les 3 masculins de 5.

Recevez, belle meunière,
Notre compliment;
Votre air décidé de plaire
Est, ma foi, charmant!
Qu'il est doux, belle meunière,
D'être votre amant! 1009.

(*Des Trois Cousines*).

DE SIX SYLLABES.

En rimes croisées et commençant par une masculine.

Trop volage berger,
Je ne puis m'engager :
Je vais contant fleurettes
Aux hameaux d'alentour ;
Je fais des amourettes ;
Et n'ai jamais d'amour. 1320.

Les 2.^e, 4.^e, 5.^e et 6.^e masculins.

Quand mon berger me mène,
Je danse toujours bien ;
Mais en formant la chaîne,
J'ai presque du chagrin
De donner l'autre maia
A mon second voisin.

Vrai timbre.

Est-il rien sur la terre (*Complainte du Juif errant*),
ou Quand mon berger me mène, 1223.

Les 3.^e et 6.^e masculins.

L'illustre Diogène,
Philosophe d'Athènes,
Logeait dans un tonneau.
Cela nous signifie
Que la philosophie
Ne s'apprend point dans l'eau. 997.

Les 2.^e, 3.^e, 5.^e et 6.^e masculins.

Que l'enfance du monde
Était un âge heureux !
Au gré de tous les vœux
La terre était féconde.
Beaux jours de l'âge d'or,
Reviendrez-vous encor ? 1321.

DE CINQ SYLLABES.

Les 2.^e, 3.^e, 5.^e et 6.^e masculins.

Aimable Sylvie,
Laissez-vous charmer ;
Quand on sait aimer,
L'âme en est ravie.
Ce sont les amours
Qui font les beaux jours. 1322.

Les 2.^e, 4.^e, 5.^e et 6.^e masculins.

Un berger sincère
Dans un bois charmant,
Voÿant sa bergère,
Chantait tendrement :
Il est des amours
Qui durent toujours. 1323.

DE QUATRE SYLLABES.

Les 3.^e et 6.^e masculins.

Tircis aimable,
Restons à table,
Jusqu'à demain,
Et que l'Aurore
Nous trouve encore
Le verre en main.

Vrai timbre.

L'amant fidèle, 1010.

(182)

(N.º 8.)

COUPES DE CINQ VERS.

DE DIX SYLLABES, DE HUIT
et au-dessous.

De 10 syllabes, tous masculins.

En l'épousant aujourd'hui je prétends
Egaliser le nombre de nos ans ;
Elle a quinze ans, j'ai quarante-cinq ans :
Je rajeunis ; je lui cède quinze ans,
Et nous voilà tous les deux à trente ans.

(Pauline.)

Vrai timbre.

Air des Bossus,
ou Depuis long-temps je me suis aperçu,
144.

De 10 syllabes ; les 2.^e, 4.^e et 5.^e masculins.

Pauvres vieillards, déguisez vos visages,
Et, s'il se peut, tâchez de rajeunir ;
Non-seulement c'est parmi les sauvages
Qu'on vous occit sans vous faire languir,
En France même on vous aide à mourir. 1166.

(Chanson de Pise).

De 8 syllabes, les 2.^e, 3.^e et 5.^e masculins.

Je ne suis plus dans l'ignorance,
Je sais mon ba, bé, bi, bo, bu ;
Déjà mon petit cœur ému,
Près d'un jeune berger commence
A faire ta, té, ti, to, tu. 1005.

(Chanson de Pannard).

Les 2.^e, 3.^e et 4.^e de 8 syllabes; les
deux autres de 4.

Chez son libraire
Un auteur mécontent jurait
De composer, dans sa colère,
Un ouvrage qui resterait....
Chez son libraire.

Airs sur la même coupe.

Pour la baronne, 665.
O ma Georgette (*Philippe et Georgette*),
416.
Bouton de rose, 64.
Dans ma chaumière (*de Dalayrac*), 121.
— Idem (*de Doche*), 122.
Désir de plaire (*Jolie fiancée*), 1445.
Que vent-il dire? 1364.

DE SEPT SYLLABES.

Les 2.^e et 5.^e masculins.

Lucrece eut une âme tendre
Avec un cœur vertueux :

Tarquin ne put s'en défendre;
Mais le défaut de s'entendre
Fit le malheur de tous deux.

Vrai timbre.

L'Amour m'a fait la peinture (*Romance
de Daphné*), 700.

Les 2.^e, 3.^e et 6.^e masculins.

Amour me tient en servage,
En mon cœur plus n'est repos,
En ma bouche doux propos;
N'ai que larmes pour breuvage,
Pour parler n'ai que sanglots! 1088.

DE SIX SYLLABES.

*A rimes croisées, en commençant par
une féminine.*

De ma chanson nouvelle
Egayons ce banquet;
Charmante Bagatelle,
Je te prends pour sujet
De ma chanson nouvelle. 1324.

*A rimes croisées, en commençant par
une féminine; le dernier vers se répé-
tant quatre fois.*

Le vin à la vieillesse
Procure de beaux jours;
Le vin à la tendresse
Offre un puissant secours.
Versez, versez toujours.

Vrai timbre.

Ça n' dur'ra pas toujours,
ou Chantons *lætamini*, 69.

Les 2.^e, 4.^e et 5.^e masculins.

Vous êtes ma maîtresse,
Je vous vois chaque jour,
Et je languis sans cesse:
Hélas! à votre tour
N'auriez-vous plus d'amour?

Airs sur la même coupe.

Vous êtes ma maîtresse, 1325.
Il vous baise la bouche, 1404.

Les 1.^{er}, 4.^e et 5.^e masculins.

Chassant dans ces forêts.
Je vis sur la fougère
Une jeune bergère
Dormant seulette en paix.
Ah! qu'elle avait d'attraits!

Faux timbre.

Ne m'entendez-vous pas, 912.

(185)

(N.º 5.)

COUPES DE QUATRE VERS.

DE DOUZE SYLLABES.

*A rimes croisées , en commençant par
une féminine.*

Nos plaisirs sont légers , mais ils sont sans alarmes :
Plus bruyans dans le monde , ils en sont plus trompeurs :
J'ai pu croire un moment qu'ils avaient plus de charmes.
Un seul moment d'espoir doit-il coûter des pleurs ? 86r.

(*Du Couvent*).

*Les deux premiers féminins , les deux
derniers masculins.*

Quel visage trompeur ! hélas ! mon pauvre Gille ,
Comme le dit Gilblas , ou Gilbert , ou Virgile :
« Ah ! ne devrait-on pas à des signes certains
Reconnaître le cœur des perfides humains ! » 40r.

(*Mariage de Scarron*).

Vrai timbre.

Non , je ne ferai pas ce qu'il faut que je
fasse ,
ou La députation était bien honorable (*Ma-
riage de Scarron*), 40r.

Les quatre rimes masculines.

Pour la gloire et l'amour , en tout temps partagé ,
Le cœur d'un militaire est-il jamais âgé ?
Sous les drapeaux de Mars , quand il est engagé ,
Pourrait-il à Cythère obtenir son congé ?

Vrai timbre.

Air de Catinat ,
ou Ah ! si j'avais connu monsieur de Cati-
nat , 22.

DE DIX SYLLABES.

*Arimes croisées, en commençant par
une féminine.*

Rien, tendre Amour, ne résiste à tes armes :
Pour mieux tromper, tu les ornes de fleurs ;
Mais, quand je veux ne chanter que tes charmes,
Amour, pourquoi fais-tu couler mes pleurs? (*bis.*)

Airs sur la même coupe.

Te bien aimer, ô ma chère Zélie, 554.
Femme sensible, entends-tu le ramage
(*Ariodant*), 193.
O Fontenai, qu'embellissent les roses (*Gen-
til Bernard*), 413.
Air des folies d'Espagne,
ou On vit sortir d'une grotte profonde, 722.
Daigne écouter l'amant fidèle et tendre (*deux
Jumeaux de Bergame*), 112.
Rien, tendre Amour, ne résiste à tes armes
(*Gulnare*), 518.
Le connais-tu, ma chère Eléonore,
ou Triste Raison, j'abjure ton empire, 573.

Viendras-tu pas, toi que mon cœur adore, 620
L'un de ces jours mes moutons s'égarèrent,
377.
Elle m'aima cette belle Aspasia, 171.
Depuis long-temps j'ai trois mots à vous dire,
145.
Pourquoi vouloir qu'une personne chante,
ou Après ma mort vous pleurerez, j'en jure,
469.
Je sens combien cet effort est pénible (*Dan-
se interrompue*), 892.
Amant chéri, malgré ta longue absence (*la
jeune Mère*), 1057.
Quoi! vous partez, sans que rien vous ar-
rête, 1231.
Air de la romance de *Fielding*,
ou Peintre de l'homme et censeur de nos
vices, 1247.
Air de la romance du *Paysan de Barèges*,
ou Quoi! pour toujours elle m'est donc
ravie! 1250.
Servant d'Amour, ai connu vif délire, 1255.
Redis-le-moi; tu ne peux t'en défendre,
ou En voyant fuir le temps de ma jeunesse,
1256.

De ton baiser la douceur passagère, 1038.
Prêt à partir pour la rive africaine, 464.
Ah! que l'Amour aurait pour moi de charmes,
ou Air de la walse hongroise, 1076.
Je pense à vous quand de la douce Aurore,
1198.
Arbre flétri, pâle et mourant fenillage, 1316.
Je t'aime, hélas! et n'ose te le dire, 1373.
Vous me quittez pour aller à la gloire, 938.

A rimes croisées, en commençant par une masculine.

Plaignez le sort d'un malheureux amant,
Qui n'éprouva que refus de Julie:
Nature, hélas! ne créa cependant
Pour les refus bouche fraîche et jolie.

Airs sur la même coupe.

Prenez pitié d'un pauvre malheureux (*Berquin*),
ou Plaignez le sort d'un malheureux amant
(*Danse interrompue*), 471.

Par vos bontés sans bornes et sans prix (*Préventions*), 1078.
Air de la romance des *Ruines de Babylonne*,
ou A la beauté qu'embellit la pudeur (*l'Anglais à Bagdad*), 1431.

Les 2.^e et 3.^e masculins.

Je suis Lindor, ma naissance est commune,
Mes vœux sont ceux d'un simple bachelier;
Que n'ai-je, hélas! d'un brillant chevalier,
A vous offrir le rang et la fortune!

Airs sur la même coupe.

Vous l'ordonnez, je me ferai connaître
(*Barbier de Séville*), 640.
Air de Paësiello sur les mêmes paroles, 642.
A dix-sept ans la pauvre Coralie, 2.
Oui, ma jeunesse à mes yeux est présente
(*dés Dettes*), 1175.
Pleurant la mort d'une épouse chérie (*Maison isolée*), 1195.

Victor renonce aux amours de la ville (*Marcelin*), 1211.
Portrait charmant, portrait de mon amie,
1253.

DE HUIT SYLLABES.

A rimes croisées, en commençant par une féminine.

Je l'ai planté, je l'ai vu naître,
Ce beau rosier où les oiseaux
Tous les matins sous ma fenêtre
Viennent chanter des airs nouveaux.

Air sur la même coupe.

Tu croyais, en aimant Colette, 574.
Réveillez-vous, belle endormie,
ou Philis, plus avare que tendre,
ou Ruisseau qui baigne cette plaine, 512.
Je l'ai planté, je l'ai vu naître, 261.
Tout est charmant chez Aspasia, 568.

Dans un bois solitaire et sombre, 127.
Jupiter, prête-moi ta foudre, 296.
En jupon court, en blanc corset,
ou Sous un saule, dans la prairie, 547.
Bonsoir, ma douce et belle amie, 65.
Sous un ciel pur et sans nuage (*Ninon
chez madame de Sévigné*), 1093.
J'ai du Jura graville faite (*air limosin*), 1137.
Echo, rends-moi, je t'en conjure (*Sophie*),
1226.
Tendre fruit des pleurs de l'Aurore, 555.

A rimes croisées, en commençant par une masculine.

Morbleu! je suis trop rebuté;
Mais plus de respect qui m'arrête:
Je vois que pour être écouté,
Il faut faire un coup de ma tête.

Airs sur la même coupe.

Nous sommes précepteurs d'Amour,
ou Forme qui voudra des desirs, 410.

Ma Doris un jour s'égara ,
ou Révèle tes secrets au jour , 382.
Au temps jadis un chevalier , 49.

Les 2.^e et 3.^e masculins.

Je voyais, sans être inquiète ,
Tircis m'aborder quelquefois.
Il me trouvait seulette au bois
Sans jamais me conter fleurette.

Airs sur la même coupe.

Je voyais sans être inquiète ,
ou En vain se fait-on violence , 1306.
Songez bien que l'Amour sait feindre ,
ou En vain la fortune ennemie , 1156.

*A rimes doubles , en commençant par
les féminines.*

Qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige,
Quand la nuit est longue, on l'abrège:
Conduit en ces lieux par l'Amour,
J'y varrons clair comme en plein jour.

Faux timbre.

A boire! à boire! à boire! 1.

*A rimes doubles , en commençant par les
masculines.*

S'tilâ qu'a pincé Berg-op-Zoom,
Est un vrai moule à *Te Deum*:
Vantez qu'est un fier vivant, pisque
Pour vaincre il se fichait du risque. 990.

DE SEPT SYLLABES.

*A rimes croisées , en commençant par
une féminine.*

Si vous sentez dans vos âmes
Le fardeau des noirs soucis ,
Accourez , messieurs et dames ,
Voilà d'excellens oubliés!

Airs sur la même coupe.

Belle brune que j'adore ,

ou Si vous sentez dans vos âmes , 1357.
Livrons-nous à la tendresse , 1400.

A rimes croisées, en commençant par une masculine.

Monsieur d'la Palisse est mort,
Il est mort de maladie :
Le premier jour de sa mort
Fut le dernier de sa vie.

Air sur la même coupe.

Monsieur d' la Palisse est mort ,
ou Le savetier matineux , 692.
Aimez, vous avez quinze ans , 1235.

DE SIX SYLLABES.

Deux rimes féminines et deux rimes masculines.

Résonnez , ma musette
Pour attirer Lisette ;
Et que vos plus beaux airs
Éclatent dans les airs.

Airs sur la même coupe.

Résonnez , ma musette ,
ou Ecoutez une histoire , 1393.

A rimes croisées, en commençant par une féminine.

La liberté préside
Dans ce lieu plein d'appas ,
Et le plaisir décide
Du goût de ce repas.

Airs sur la même coupe.

La liberté préside.
ou Être aimé de Sylvie , 1380.

NOTA. On trouvera encore beaucoup d'Airs sur des
Coupes régulières dans les *Airs à refrain*. (Voyez
cet article.)